

J2
JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



**LES
HOMMES
GRENOUILLES**

(voir page 33)

0,70 F ■ SUISSE : 0,70 FS ■ JEUDI 14 NOVEMBRE 1963

46

LUC ARDENT

te répond

BRAVO JEAN-CLAUDE !

Ta lettre se passe de tout commentaire. Elle est la preuve que les lecteurs de J2 Jeunes peuvent faire des merveilles pour leur journal. Notre vœu est que ta lettre donne envie à tous les autres lecteurs de faire comme toi. Il se peut, Jean-Claude, que tu sois désigné pour participer à la Fête Nationale de l'aventure à Paris. C'est avec une grande joie que nous te serrons la main.

Nous voudrions fabriquer des arcs pour organiser des concours de tir. Pourrais-tu nous dire quelle est la longueur normale de concours du bois de l'arc ainsi que sa grosseur, ce qu'il faut mettre comme tendeur (corde ou fil de fer) ainsi que sa grosseur, car nous voulons fabriquer des arcs de qualité.

Les lecteurs du Fenouiller, Vendée.

Il existe des arcs en acier, en duralumin, en fibre de verre, tous plus ou moins onéreux, mais rien n'empêche de se faire soi-même un arc. Un bon arc possède la force (10 à 15 kg de moyenne). Plus l'arc est tendu, plus sa force augmente (environ 1 kg pour 2 à 3 cm). Mais un tireur ne peut pas dépasser son « allonge » : l'allonge est la distance du poing gauche du bras étendu sur le côté du corps à l'horizontale au menton reposant sur l'épaule gauche. L'allonge fixe la longueur des flèches.

Pour faire un arc de bois, il faut choisir à l'automne une branche souple et robuste, de diamètre bien régulier, de 1,50 m à 1,70 m. Les meilleurs bois sont : l'if, le frêne, le cerisier, le cèdre, le chêne ou le saule.

Au milieu, laisser une longueur de 20 cm, puis amincir les extrémités à la râpe et au papier de verre de manière à former un côté arrondi. Aux extrémités, creuser des échancrures pour recevoir la corde de tension. Pendant le tir, le côté arrondi doit être à l'intérieur et le plat à l'extérieur.

La corde est un septain (corde de chanvre à 7 brins) de petit diamètre. La longueur est telle que, tendue, la flèche de l'arc ne dépasse pas 10 cm. Attention à conserver une longueur suffisante pour faire les nœuds : à l'une des extrémités, un nœud fixe ; à l'autre, une boucle surliée. Avant l'usage, elle aura trempé plusieurs jours dans l'huile de lin.

Je voudrais te demander comment je peux faire un canoë ou un kayak. Voilà bien longtemps que je veux me lancer dans cette réalisation et je me suis dit que J2 Jeunes pouvait m'aider.

Dominique LEVESQUE, Armentières.

Oui, Dominique, J2 Jeunes va t'aider. La rédaction est en train de rassembler toute une documentation sur le kayak. Dans quelques semaines, nous serons en mesure de publier un numéro

de ton journal où tu trouveras tout ce que tu demandes. Alors, patiente un peu. Mais cette construction est assez encombrante à faire ; je te conseille donc d'en parler déjà à tes camarades.

Je possède un chien, je ne sais pas à quelle race il appartient, mais je l'estime beaucoup. Je viens de m'apercevoir qu'il perdait ses poils. De plus, quand nous le prenons dans la voiture, il n'arrête pas de baver. Peux-tu me donner une explication à tout cela ?

Didier CHARPIN, Romans.

La perte des poils d'un chien se fait en général au printemps et en automne. Au moment où le chien mue, il perd alors ses poils par poignées. Ce qui arrive à ton chien est donc, certainement, naturel. Je te conseille cependant d'aller trouver le vétérinaire, car, en dehors d'une mue normale, la perte des poils peut être due à une maladie de peau que seul le vétérinaire peut diagnostiquer et soigner.

D'autre part, si ton chien bave dans la voiture, c'est qu'il a mal au cœur ; dans ce cas, seul le vétérinaire t'indiquera un produit à lui donner pour calmer ce mal de cœur. Ce produit varie en fonction de l'âge, de la grosseur et de la santé de l'animal.

S^t Sauvent Rennes 2 octobre 1963
57, rue de la mette Brélon

Chers J2 Jeunes!

Je m'appelle Jean Claude Foucan J2, et j'aime beaucoup cœurs vaillants. Souvent les samedis, pendant les vacances, j'allais au presbytère chercher mon paquet de revues et je le portais à mes camarades.

Nous étions 5 ou 6 à venir tous les vendredis et puis en route : « Bonjour Jean Yves, bonjour Georges! voilà votre cœur vaillant. Bonjour Etienne! bonjour Pierre, et amuse. Et toi Annie, voilà ton cœur vaillant! ». Mon paquet bien roulé sur le porte-bagages, je faisais une chaque semaine ma tournée et j'étais heureux.

Maintenant que l'école et est recommencé, je continue à voir les gens : « Salut Gérard! Aya du nouveau, tu sais? Il paraît qu'il va être formidable le nouveau J2 Jeunes! Viens, tu avec nous, j'irai à la salle communale? »

à Jeudi, J2 Jeunes

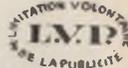
- J. J. - Jean Claude Foucan



Voici la photo que nous adressent de Decazeville (Aveyron) un groupe de lecteurs assidus de J2 Jeunes.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



ABONNEMENTS J2 Jeunes J2 Magazine	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS;
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées,
au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705.	
ABONNEMENTS	
1 an : 34 FS.	6 mois : 17,50 FS.



CAMBRIOLAGE RECORD

Près de trois millions de francs de bijoux et diamants disparaissent chez un bijoutier parisien

Près de trois millions de francs, tel est le butin qu'a rapporté à ses auteurs l'audacieux cambriolage commis vraisemblablement dans la nuit de samedi à dimanche - chez M. B. Alexis, Bijoutier-Joillier, 199, avenue de Wagram.

procédaient aux premières constatations. Le concierge de l'immeuble et les quelques locataires présents durant le week-end ont déclaré aux enquêteurs qu'ils n'avaient entendu aucun bruit suspect.

Reportage : Jacques DEBAUSSART,
Jean-Claude ARLANDIER.

AU SALON DE L'ENFANCE

DES CENTAINES DE "J2" ONT MENÉ LEUR ENQUÊTE...

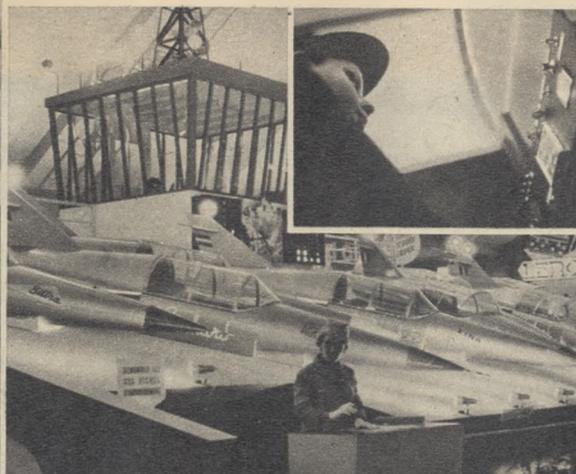
Le XVI^e Salon de l'Enfance vient de fermer ses portes. Il a connu, comme les années précédentes, une énorme affluence..., mais il devient banal de parler de la foule, chaque fois plus nombreuse, qui se presse pour participer aux attractions — toutes gratuites — de ce salon qui est le vôtre. Du nouveau, cependant, cette année. Les organisateurs et les exposants se sont efforcés de « faire

mieux ». Certaines innovations furent de très bon goût, d'autres moins. Parmi les premières, la palme revient sans conteste à la... Préfecture de Police ! Elle avait reconstitué un appartement, avec les traces d'un important et mystérieux cambriolage. Un concours était organisé : les jeunes devaient, en partant de quelques indices, découvrir le coupable. Ce fut le lieu de rendez-vous des « Sherlock Holmes »... (Notre photo.)

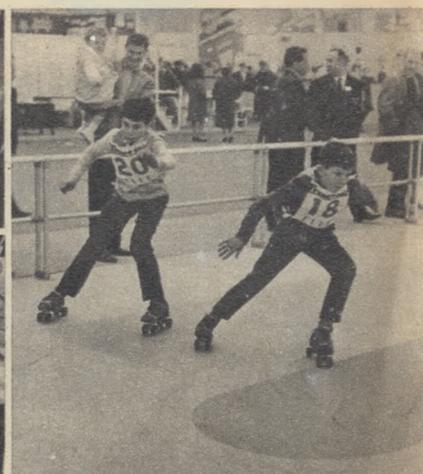
Concours de peinture, organisé par un grand quotidien. En quelques minutes, il fallait colorier fidèlement un dessin...



Ces stands ont battu le record d'affluence...



A l'intérieur de ces maquettes d'avions, on pouvait piloter vraiment. Le film du vol se déroulait devant soi. Manche à balai, altimètre, radio fonctionnaient... et enregistraient les fautes de pilotage.



Sur une grande piste de 70 m² se déroulèrent les Championnats de France de de patins à roulettes.



Marie-Christine



Gérard

Martine
04 W 751

ont essay

AVEC trois « J2 » à bord, le coupé « Panhard 24 CT » vient de prendre la route. Pendant les vacances dernières, nous vous avons présenté brièvement ce nouveau-né assez révolutionnaire de la lignée Panhard (« J2 », n° 28, du 11 juillet). On s'était contenté alors de nous le présenter à l'arrêt. Et, depuis lors, le mystère continuait de planer sur ses performances possibles.

Le voile est levé maintenant. Nous avons été parmi les premiers à pouvoir, sur route, mettre le « 24 CT » à l'épreuve. Marie-Christine, Gérard et Martine ont, pour vous, passé ses qualités et ses défauts au peigne fin...

UNE VOITURE DE SPORT TRÈS ÉCONOMIQUE...

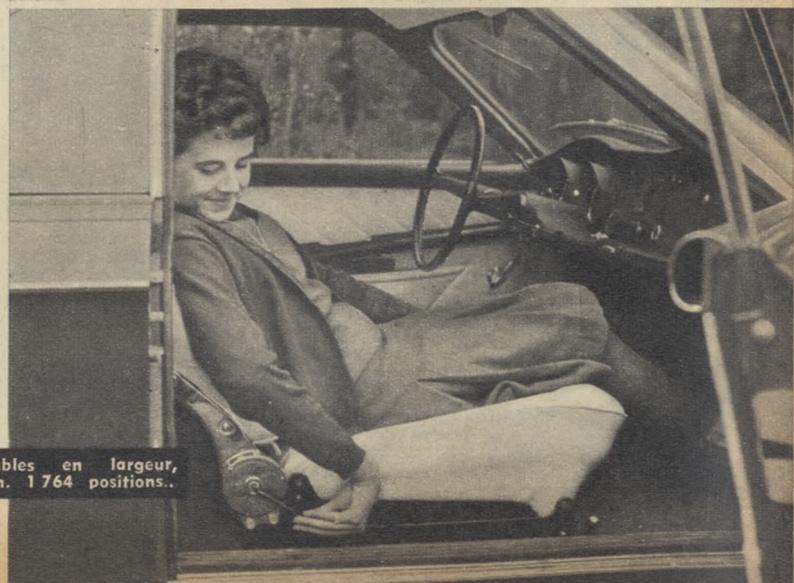
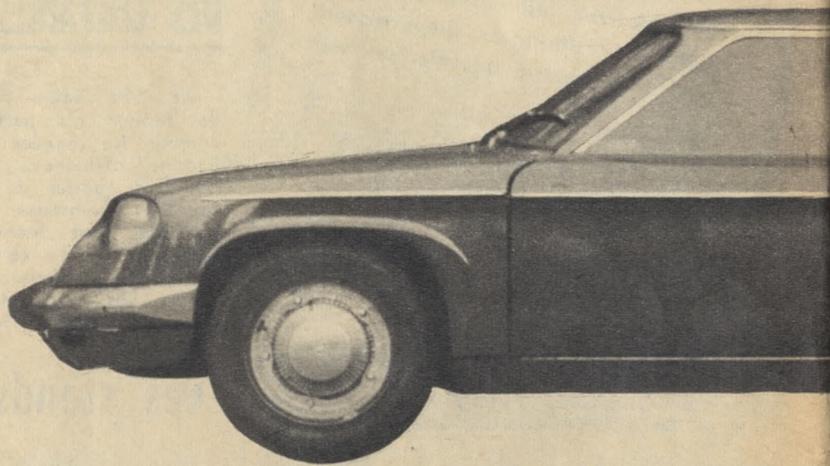
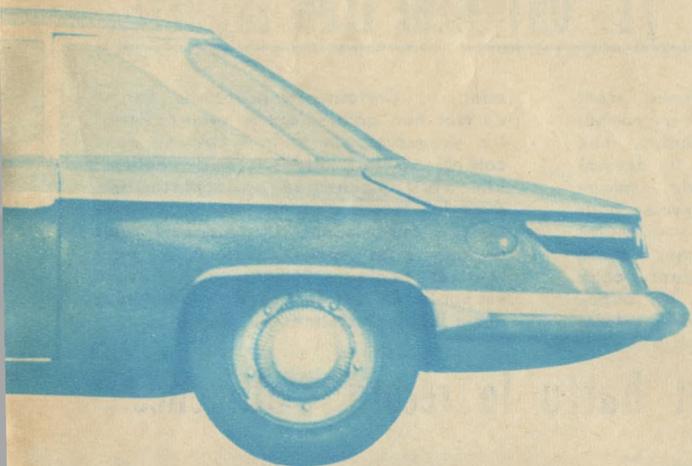
Rappelons d'abord les raisons principales qui firent de l'apparition du coupé « 24 CT » une véritable bombe dans les milieux intéressés à l'automobile : c'est une voiture aux lignes très modernes, surbaissée au maximum, d'un aérodynamisme très poussé ; un aménagement de voiture de sport (2 portes, 2 grandes places + 2 places arrière éventuelles pour les petits

trajets, tableau de bord très complet avec compte-tours...) ; et un moteur déjà célèbre, le « Tigre », qui allie la puissance (150 km/h chrono) à l'économie (6 l d'essence aux 100 km en consommation théorique). Cela suffisait déjà pour faire dresser l'oreille à beaucoup de gens...

En plus, quelques détails importants ont attiré l'attention : système de climatisation révolutionnaire (canalisation pour l'air chaud ou froid passant à l'intérieur des portières...), sièges réglables en largeur, en hauteur et en inclinaison, éloignement du volant réglable, pavillon (le toit) soutenu par 4 flèches d'acier prenant corps directement dans le châssis (ce qui procure une grande solidité à l'ensemble).

Tout cela donne une voiture de style « sport » un tantinet révolutionnaire et très économique à l'usage.

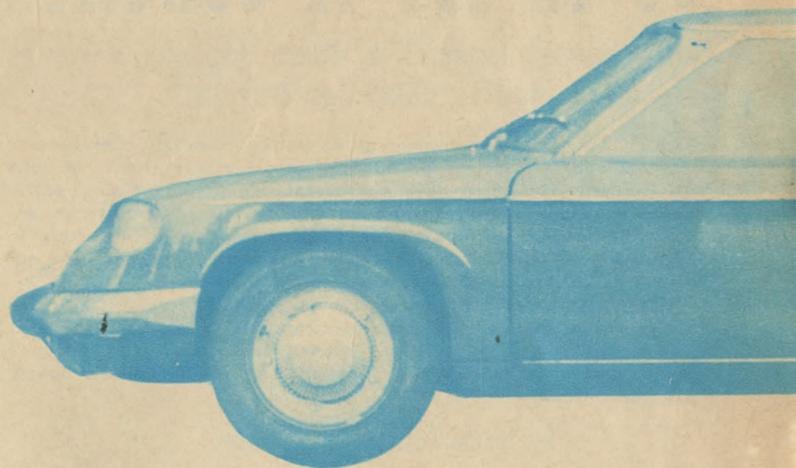
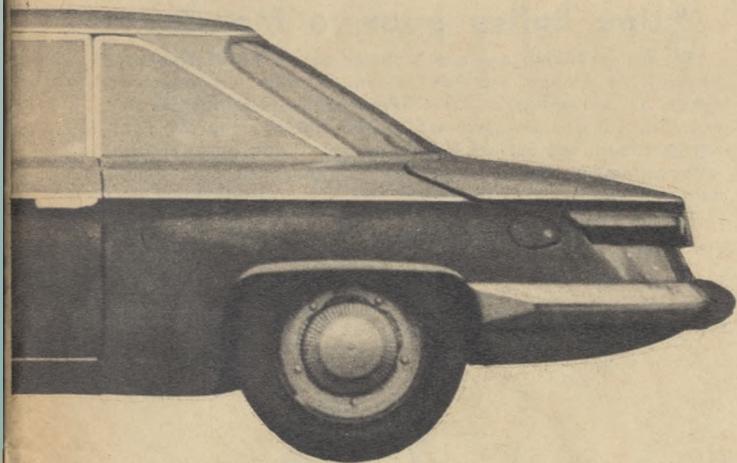
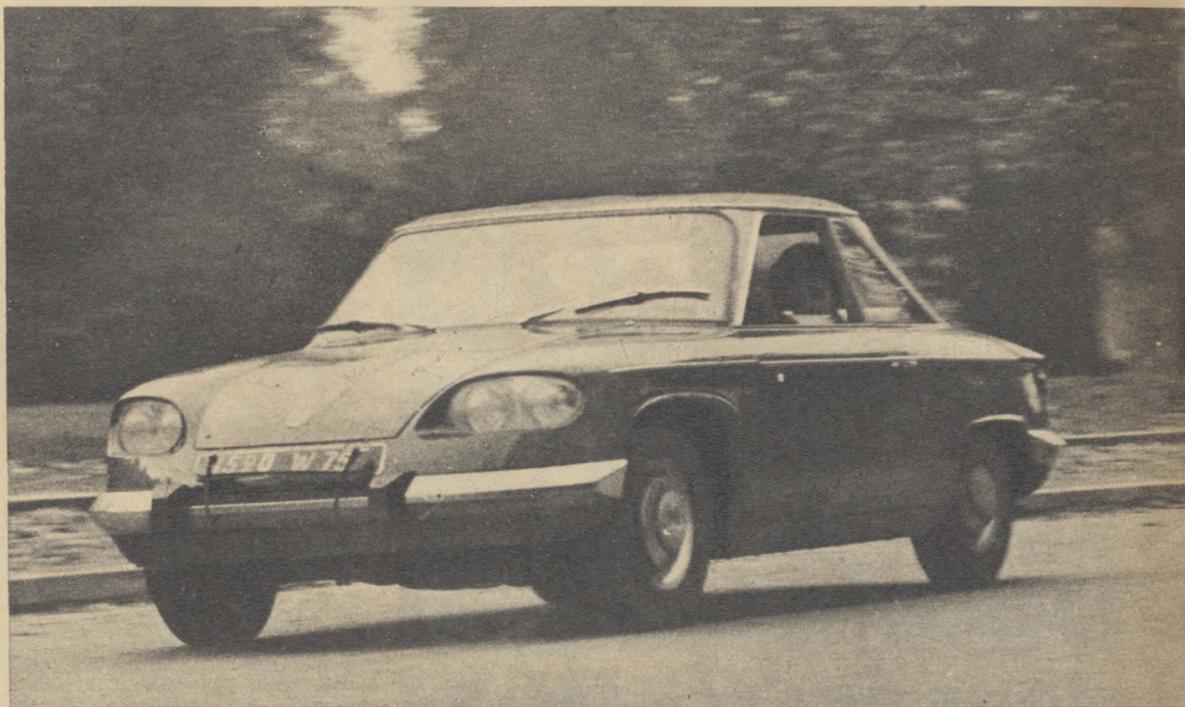
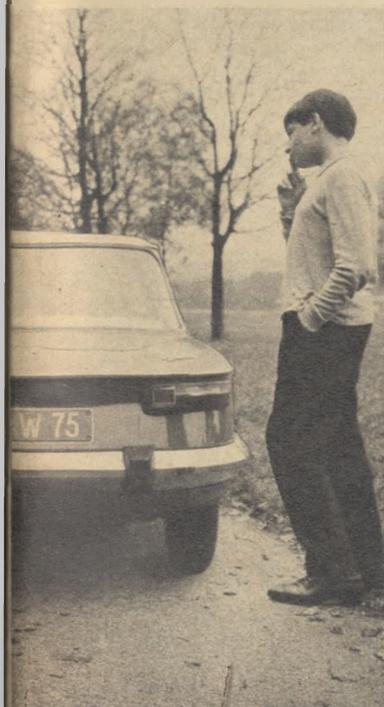
Au premier contact, unanimité sur la ligne. « C'est joli, très joli... », ont dit les filles. (C'est surtout la ligne — et le confort — qui intéresse les filles. Les « performances », elles réservent cela aux garçons...) Démarrage. Elle est nerveuse. De bonnes reprises (avec le bruit... d'une voiture de sport, mais sans exagération).



Sièges avant réglables en largeur, hauteur et inclinaison. 1764 positions..

é pour vous le coupé "PANHARD 24"

Reportage : Bertrand PEYREGNE,
Jacques DEBAUSSART.



La tenue de route a l'air très bonne, mais la chaussée était humide et nous n'avons pas voulu courir le risque de la mettre trop à l'épreuve. Freinage puissant. (Les freins E.T.A. ont été pour beaucoup dans le triomphe des Panhard lors des récentes « 24 Heures du Mans ».) Le confort est excellent pour les deux places avant ; en ce qui concerne les petites « places éven-

tuelles » de l'arrière, elles ne sont pas conçues pour de longs parcours.

A l'arrivée, Gérard, déjà rêveur, disait : « Ce n'est pas fait pour une famille nombreuse, non. Mais il faut avouer que, pour un gars qui aime la conduite sportive... ». Ajoutons : « ... et qui sait bien conduire ». Car un chauffard doit être très dangereux avec un jouet comme ça...

FICHE TECHNIQUE DU COUPÉ "PANHARD 24"

— Moteur « Tigre », 60 CV S.A.E.,
5 CV fiscaux, 2 cylindres.

— 4 vitesses avant, toutes synchronisées.

— Freins tambour E.T.A.

— Poids à vide : 750 kg. Longueur :

4,260 m. Largeur : 1,624 m. Hauteur : 1,220 m.

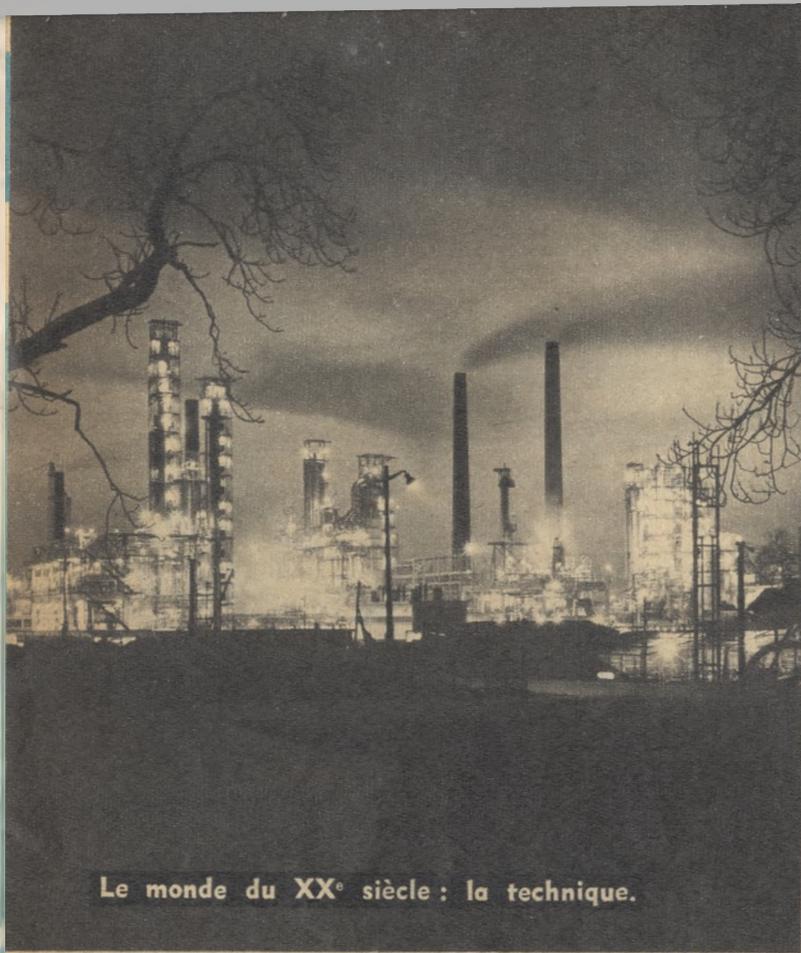
— Vit. max. : 150 km/h. chrono.

— Consommation théorique : 6 l
100 km. (Réservoir 42 l. Autonomie :
700 km.)

— Prix : 11 100 F.

Sous le capot avant,
le célèbre moteur
« Tigre »...





Le monde du XX^e siècle : la technique.

Shell.

OU EN EST LE CONCILE ?

Notre envoyé spécial à Rome Jacques Verneuil fait le point des travaux

VATICAN II est un événement de portée mondiale. Croyants et incroyants, chrétiens et non-chrétiens s'y intéressent, et tous les journaux de notre pays consacrent régulièrement une partie de leurs colonnes aux travaux du Concile. Cette importance est une nouveauté ; la preuve que l'Eglise tient sa place dans le monde et que personne ne peut rester indifférent aux décisions qui seront prises sous le dôme de la Basilique Saint-Pierre.

C'est ce qu'exprimait sans doute un journaliste qui est l'envoyé à Rome d'un magazine à très fort tirage :

« Si l'on m'avait dit, il y a quinze ans, qu'un jour je ferais quinze pages sur un Concile dans un « canard », j'aurais ouvert de grands yeux. »

Le concile de la « Charité »

Chaque Concile se ressent de l'époque à laquelle il se déroule. Le rôle d'un Concile est d'adapter la doctrine de l'Eglise aux réalités du monde. La doctrine ne change pas. « Mes paroles ne passeront pas », a dit le Christ. Mais les réalités du monde, elles, changent. C'est dire que les Conciles se suivent, mais ne se ressemblent pas. Sans jamais se contredire, ils insistent chacun sur des aspects différents du message évangélique.

Vatican I avait insisté sur le rôle et le pouvoir du Pape et l'infaillibilité pontificale. Il en avait bien besoin après les tribulations vécues par le Saint-Siège : en ce qui concerne seulement la France, rappelez-vous la période révolutionnaire et les épreuves imposées à Pie VII par Napoléon !

Vatican II tient compte d'au-

tres réalités du monde moderne : la mise en vedette de la solidarité sociale ou internationale, la naissance de l'Action Catholique et de ses méthodes, l'existence du tiers-monde et des pays en voie de développement, les grandes découvertes scientifiques qui ont aboli les distances et fait surgir un grand besoin d'unité à travers la planète, etc.

Unité, solidarité internationale. Que signifient tous ces mots pour l'Eglise ?

Le Pape, Paul VI, l'a bien précisé en demandant au Concile de réclamer à l'Eglise catholique son vrai visage qui est le visage du Christ.

Autrement dit : Vatican II est le Concile de la « Charité ». L'Eglise ne jouera son rôle dans le monde que si elle se présente non pas comme une « puissance de force », mais

comme une « puissance de service », maternelle pour les fidèles, accueillante aux croyants des autres religions et aux incroyants.

Tout ceci a été dit par Paul VI dans son discours du 30 septembre et redit plusieurs fois par les évêques au cours des semaines qui ont suivi.

“ Les questions à l'ordre du jour ”

En face de ce vaste programme, il a bien fallu sérier les questions. Voici, en gros, les grands thèmes qui ont été abordés et sur lesquels les évêques vont avoir à prendre position.

Les Evêques : quel est leur rôle exact ? Successeurs des apôtres, quels sont leurs pouvoirs, leurs charges, leurs missions ?

Les Laïcs : on en a beaucoup parlé ! Ils sont l'« Eglise ». Ils ont donc un rôle à y jouer, auprès des évêques et des prêtres. Quelle est la place de l'Action catholique dans l'Eglise ?...

Les Diacres : rappelez-vous l'histoire de saint Etienne : quand les premiers apôtres furent surchargés de travail, ils se firent aider par des « diacres » pour certains travaux. Les évêques d'Amérique latine, en particulier, qui manquent de prêtres, ceux des pays de mission où les cathéchistes font un travail énorme, ont beaucoup insisté sur le rôle des diacres et la place qui devrait leur être fixée dans l'Eglise.

La place de la Vierge-Marie :

« La Mère du Christ n'est ni au-dessus, ni à côté de l'Eglise, mais dedans. »

“ Un seul troupeau, un seul pasteur ”

Ces quelques points résument trop rapidement un énorme travail de recherche. Et l'unité des Eglises, direz-vous ? Que devient-elle au milieu de tout cela ?

Elle est présente à chacun des points soulevés.

Les grandes déchirures qui ont abouti aux schismes et aux hérésies sont venues surtout de

points de doctrine qui étaient mal éclairés ou mal compris.

En remettant chaque chose à sa place, en éclairant les points obscurs, en donnant la priorité à des aspects qui étaient un peu passés au second plan, beaucoup de « raisons » qui éloignent les non-chrétiens de l'Eglise tomberont d'elles-mêmes et ce sera déjà un grand pas vers l'UNITE.

“ Une Eglise pour le Monde ”

Tel est le thème qui a été choisi par la Fédération protestante de France, par son assemblée, qui s'est tenue au début de novembre à Aix-en-Provence. Le protestantisme français, qui groupe environ 500 000 fidèles dans ses différentes communautés, est à la recherche d'une unité et d'un renouvellement plus adaptés aux exigences du monde moderne. Comme les catholiques, nos frères protestants ont recherché les points de rencontre entre tous les chrétiens.

Le monde du XX^e siècle : les hommes.



Parce qu'il voulait cultiver des champignons dans une grotte

UN HABITANT DE DOMME (Dordogne) DÉCOUVRE DES MACHOIRES DE MAMMOUTHS

C'est une aventure peu banale qui est arrivée à un habitant de Domme, en Dordogne. Propriétaire d'une petite maison, il voulait cultiver des champignons dans une grotte qui se trouvait au fond de son jardin. Comme il grattait le sol, il découvrit des débris d'os de rennes et d'ours. Il exhuma ensuite des mâchoires de mammoth ! Poursuivant ses re-

cherches, notre spéléologue amateur aperçut plusieurs dessins, de mammoths en particulier. Des spécialistes, venus de Paris, authentifièrent ces œuvres comme datant de 30 000 ans environ. Les services des Beaux Arts ont fait murer la grotte en attendant l'année prochaine où une campagne de fouilles sera organisée sur les lieux...



Sur les parois de la grotte de Domme, les premières peintures sont mises à jour.

Un nouveau Lascaux va peut-être naître alors que le premier menace de mourir



Lascaux. Ces merveilles risquent d'être détruites par un champignon...

Peut-être pourra-t-on bientôt admirer là-bas des dessins préhistoriques semblables à ceux de la célèbre grotte de Lascaux...

En ce qui concerne cette dernière, tout ne va pas pour le mieux. Ses merveilles sont en danger. « Un mal qui répand la terreur » se propage à une très grande vitesse : une sorte de moisissure verte qui est née sur les parois et qui ravage les peintures.

Ce que des millénaires n'avaient pu faire, quelques années ont suffi pour le provoquer. Quelle en est la cause ?

Sans doute le trop grand succès que remportent les fameux taureaux, les chevaux noirs et rouges. Des centaines de milliers de touristes visitent, en effet, les grottes pendant les vacances. A cause de l'humidité ou du gaz carbonique, et malgré toutes les précautions qui avaient été prises, des champignons microscopiques ont fait leur apparition. Cet été, les grottes ont été interdites au public et de nombreux spécialistes, archéologues, physiciens, chimistes, etc., ont étudié le problème, sans trouver de solution. Le « Palace de Versailles » de la préhistoire menace de disparaître !...



termine en beauté...



TA COLLECTION DE PETITS DRAPEAUX DE L'ALSACIENNE !

Pour fêter la fin de la collection des drapeaux des Amériques, l'ALSACIENNE t'offre le CHEQUE DERNIER DRAPEAU. Il te permet d'obtenir le drapeau qui te manque encore. Tu trouveras UN CHEQUE DERNIER DRAPEAU sur tous les paquets des spécialités de l'ALSACIENNE BISCUITS.

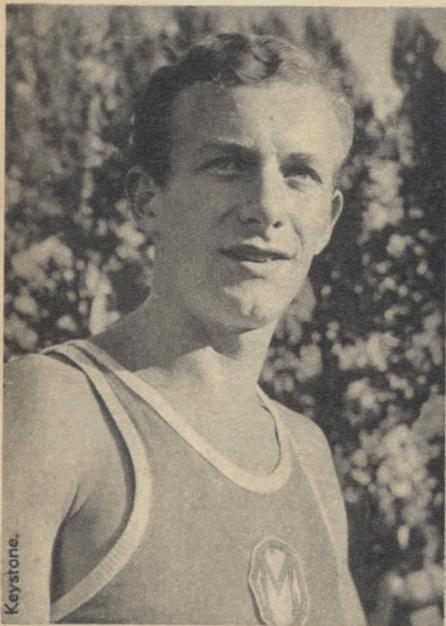
Tes petits drapeaux des Amériques se collectionnent sur un sensationnel AMERICORAMA (livre ancien, imitation cuir, format 30 x 40).

Si tu ne le possèdes pas encore, découpe vite ce bon.

BON A DÉCOUPER et à envoyer à :
L'ALSACIENNE-BISCUITS AV 78
Service AMERICORAMA CV 78
MAISONS-ALFORT (Seine)

Nom
Prénom..... Age.....
Adresse: rue..... N°.....
Ville..... Dép't.....

**JE DÉSIRE RECEVOIR UN AMERICORAMA
JE JOINS 8 TIMBRES NEUFS A 0,25 FR\$
(ATTENTION, TOUT BON SANS TIMBRE
EST CONSIDÉRÉ COMME NUL.**



**Jean-Luc
Salomon**

sur les traces de Michel Jazy

L'ATHLETISME français compte maintenant dans ses rangs deux recordmen du monde : l'un, Michel Jazy, dont la renommée n'est plus à faire, l'autre, de réputation plus modeste, mais capable de suivre les traces de son aîné.

Il s'agit de Jean-Luc Salomon, auteur du dernier exploit de la saison 1963 : 4' 8" sur 1 500 m steeple junior. Avec cette performance, inférieure de plus d'une seconde à celle réalisée par le Polonais Donarski en 1960 (4' 9" 3), Jean-Luc Salomon est devenu le meilleur spécialiste mondial de sa catégorie. Ce résultat, qui bat largement le précédent record junior français (4' 19" 5 par Bon-toux), prend d'autant plus de valeur qu'il a été obtenu deux fois et ce en quatre jours : le

dimanche, à Carcassonne, Salomon avait été chronométré en 4' 8" 2, mais toutes les conditions matérielles requises pour l'homologation n'étaient pas remplies ; le jeudi suivant, à Paris, il effectuait une nouvelle tentative et gagnait deux dixièmes de seconde sur la course précédente.

En outre, Jean-Luc Salomon n'avait pas spécialement préparé une telle compétition puisque cet été il s'était surtout produit sur 1 500 m plat, remportant le titre national junior et établissant un nouveau record avec 3' 50" 8. Il gagnait ainsi près de cinq secondes sur sa course la plus rapide : 3' 55" 2 l'an dernier. Il devait d'ailleurs s'appropriier un autre record, celui du 3 000 m avec 8' 22" 4.

Un ajusteur de la R. A. T. P.

Jean-Luc Salomon, qui est aussi champion junior de cross country, tenta sa chance sur le steeple parce que, au cours de ses séances d'entraînement, il lui est imposé de franchir des barrières et qu'il s'en tire fort bien.

Né le 27 avril 1944, cet ajusteur à la R.A.T.P. est équipier de l'U.S. Métro depuis 1958. Il effectue sa préparation trois fois par semaine, soit à la Croix-de-Berny, soit dans le Parc de Sceaux, soit, l'hiver, en forêt de Marly en compagnie de Jazy.

Roger Thomas, qui fut à quatre reprises finaliste du championnat de France du 3 000 m steeple, le dirige : « Cette incursion sur 1 500 m steeple, précisait-il, ne signifie nullement que Jean-Luc va se diriger dans cette voie, car c'est sur 1 500 m que le plus bel avenir lui est réservé. Cependant, il est possible que, en raison

des circonstances, de la présence de trois champions confirmés sur 1 500 m, Jazy, Bernard, Wadoux, il essaie de gagner une sélection pour les Jeux Olympiques de Tokyo sur 3 000 m steeple en réalisant 8' 46". Mais rien n'est moins sûr, car son objectif reste le 1 500 m où il est susceptible de rejoindre les meilleurs dans un temps assez proche. »

Il faudra bien entendu pour cela que Jean-Luc Salomon (1,78 m pour 66 kg), passé d'ailleurs dans les rangs des seniors quarante-huit heures après son exploit, continue à s'astreindre à une sérieuse préparation et ne brûle pas les étapes. Il semble suffisamment équilibré pour ne pas se laisser griser par ses premiers succès et résolu à travailler pour en obtenir d'autres...

Gérard du PELOUX.

UN MOIS DE SPORT... CE QUE FUT OCT. 1963

ATHLETISME

— A plus de 10 000 km de distance, Duriez (Tokyo) et Chardel (Bucarest) égalent pour la cinquième fois le record de France du 110 m haies dont ils sont codétenteurs en 13" 9 (12 octobre).

— Un junior français recordman du monde : Salomon, avec 4' 08" sur 1 500 m steeple (Paris, 30 octobre).

BASKET

— Septième titre européen pour l'U.R.S.S. : la France, handicapée par des forfaits et des blessés, termine troisième (Wroclaw, 13 octobre).

CYCLISME

— Le Hollandais De Roo a de la suite dans les idées : vainqueur l'an dernier de Paris-Tours et du Tour de Lombardie, il gagne de nouveau ces deux courses (Tours, 6 octobre, Milan, 19 octobre).

— A la moyenne de 41,796 km, Poulidor, couvrant les 76,500 km en 1 h 49' 49", gagne le grand prix de Lugano contre la montre en approchant de 38" le record d'Anquetil (Lugano, 14 octobre).

— Duel français sur les routes italiennes : Velly-Novalès gagnent le trophée Baracchi (course contre la montre par équipes) en couvrant les 113 km en 2 h 30' 3" (44,985 km de moyenne) et en précédant Anquetil-Poulidor de 9" (Milan, 1^{er} novembre).

GOLF

— Les Etats-Unis, avec Nicklaus et Palmer, remportent pour la sixième fois la Canada Cup (championnat du monde professionnel). Nicklaus gagne l'épreuve individuelle (Saint-Nom-La-Bretèche, 28 octobre).

FOOTBALL

— Battue, 1-0, par la Bulgarie (Sofia, 29 septembre), la France, en obtenant une victoire, 3-1, se qualifie pour rencontrer la Hongrie en quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations (Paris, 26 octobre).

— Matches nuls en série pour l'équipe de France B : Hollande B, 1-1 (Lens, 2 octobre), Luxembourg, 3-3 (Luxembourg, 27 octobre).

— Monaco ayant éliminé l'A.E.K. Athènes, 7-2 et 1-1 (Athènes, 2 octobre), rencontrera l'Internazionale de Milan en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des Clubs.

— Les Anglais fêtent le centenaire de leur fédération en battant les joueurs de l'équipe « Reste du Monde » 2-1 (Londres, 23 octobre).

HOCKEY SUR GAZON

— La France, grâce à une victoire sur la Belgique, 3-1, au tournoi de Lyon, obtient le droit de participer aux Jeux Olympiques de Tokyo (Lyon, 6 octobre).

TENNIS

— Cinquième titre de champion de France pour Pierre Darmon (Bordeaux, 13 octobre).

VOLLEY-BALL

— La Roumanie pour la première fois championne d'Europe. La France huitième (Bucarest, 2 novembre).



Wembley, 23 octobre. Jimmy Greaves marque le but final. L'Angleterre, par 2 à 1, bat « le reste du monde ». (Keystone.)



**UNE
MACHINE
A CALCULER
VIVANTE :**

INAUDI

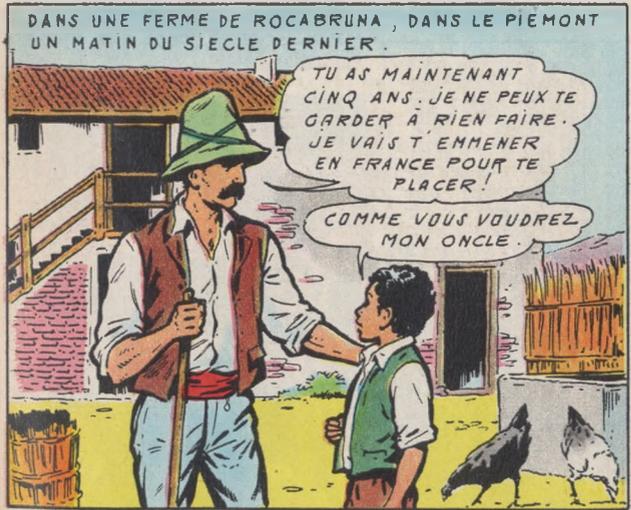
Votre père l'a peu connu, mais il en a entendu parler. A l'aube de ce siècle, il attira les foules par ses prodigieuses facilités dans le calcul mental. Pensez qu'une multiplication de deux nombres de seize chiffres faite mentalement était une opération normale pour lui !

Il n'eut pas peur de livrer bataille à des machines à calculer et de les battre de vitesse. Mais Inaudi était-il un génie? Difficile à dire. Son cerveau, qui jonglait avec les chiffres, n'était pas capable pour autant de développer des théories philosophiques. Quoi qu'il en soit, voir ces ahurissantes combinaisons de nombres s'effectuer de mémoire devait être un spectacle peu banal pour les gens qui pouvaient y assister.

Si le cœur vous en dit, exercez-vous à faire des opérations de tête pour voir si vous lui seriez arrivé à la cheville ! Si oui, la Rédaction de « J2 Jeunes » vous engage comme comptable.

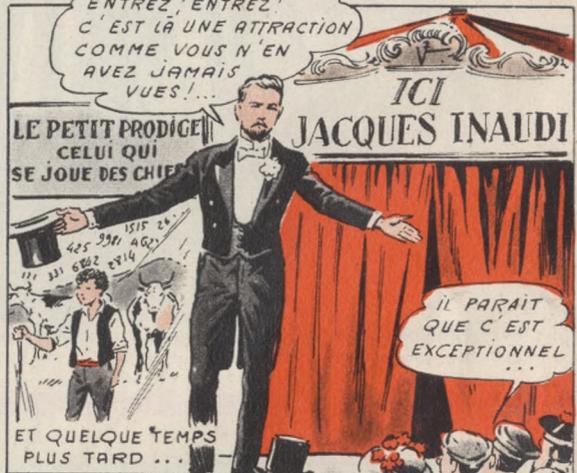
Récit de George FRONVAL.

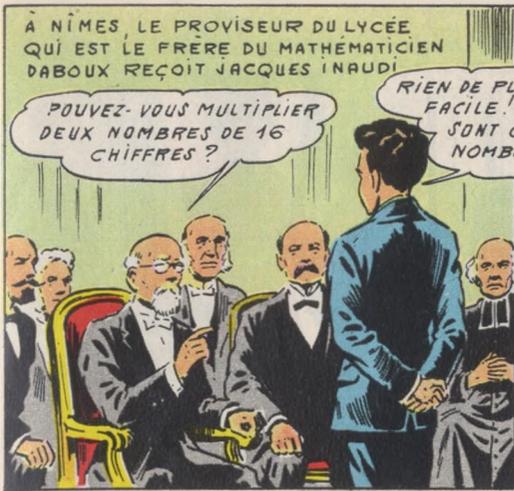
Illustré par RIGOT.



Inaudi - CV

SUITE PAGES 10-11.

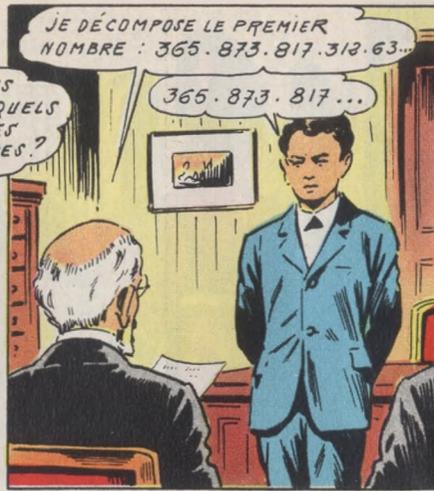




À NÎMES, LE PROVISEUR DU LYCÉE QUI EST LE FRÈRE DU MATHÉMATICIEN DABOUX REÇOIT JACQUES INAUDI.

POUVEZ-VOUS MULTIPLIER DEUX NOMBRES DE 16 CHIFFRES ?

RIEN DE PLUS FACILE ! QUELS SONT CES NOMBRES ?



JE DÉCOMPOSE LE PREMIER NOMBRE : 365.873.817.312.63...

365.873.817...



VOUS ÊTES PRÊT ?

OUI, J'AI DÉCLENCHE LE CHRONOMÈTRE !



PENDANT QUELQUES SECONDES, JACQUES INAUDI SE CONCENTRE.



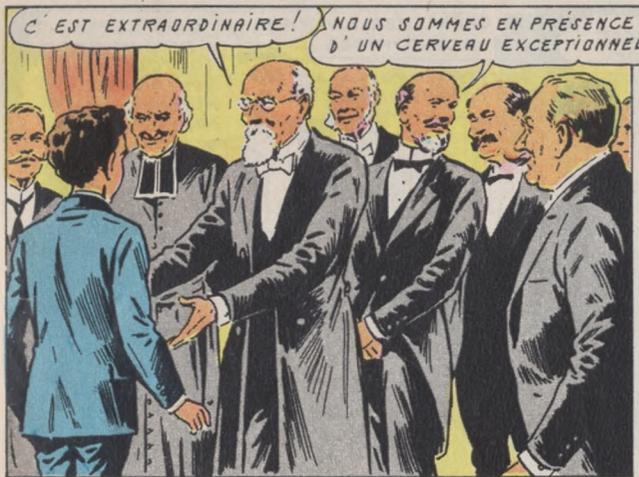
LE RÉSULTAT EST LE SUIVANT...

ALORS ?



C'EST LA SOLUTION EXACTE ! C'EST PRODIGIEUX !

IL A FAIT L'OPÉRATION EN 76 SECONDES, EXACTEMENT.



C'EST EXTRAORDINAIRE !

NOUS SOMMES EN PRÉSENCE D'UN CERVEAU EXCEPTIONNEL !...

QU'EST-CE QU'IL Y A ENCORE ?

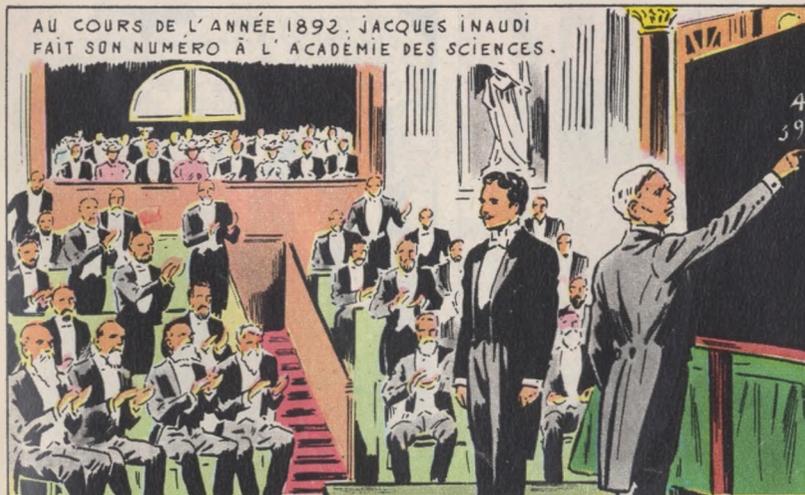
C'EST LE SUCCÈS. PARIS, MAINTENANT VOUS RECLAME.

JAMAIS, JE N'AI ÉTÉ AUSSI ÉMU.

VOUS AVEZ RAISON. PARIS C'EST LA CONSÉCRATION.



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD



AU COURS DE L'ANNÉE 1892, JACQUES INAUDI FAIT SON NUMÉRO À L'ACADÉMIE DES SCIENCES.



JACQUES INAUDI L'HOMME QUI SE JOUE DES CHIFFRES

IL PARAÎT QUE C'EST ASSEZ ÉTRANGE !

J'AIMERAIS BIEN VOIR CELÀ !...

APRES AVOIR TRIOMPHE A PARIS
INAUDI PARAIT A LONDRES.

PALLADIUM

JACQUES INAUDI
THE FAMOUS FRENCHMAN!
WHO PLAYS
WITH THE NUMBERS

IL PARAIT QUE CE FRANÇAIS EST FANTASTIQUE.

J'AI PARIE 10 LIVRES QU'IL RÉUSSIRA TOUTES LES OPERATIONS.

IL EST REÇU À LA COUR ...

SA MAJESTÉ VA VOUS RECEVOIR!

JE SUIS À SA DISPOSITION!

ON M'A VANTÉ VOS MÉRITES. PUIS-JE VOUS POSER CERTAINS PROBLÈMES.

JE SUIS À LA DISPOSITION DE VOTRE MAJESTÉ.

VOTRE RÉPONSE EST JUSTE, MISTER INAUDI.

PUIS-JE DEMANDER À MISTER INAUDI DE FAIRE UNE OPÉRATION?

JE VOUS ÉCOUTE, SIR.

VOUS M'ACCORDEZ QUELQUES SECONDES DE RÉFLEXION?

MAIS CERTAINEMENT!

... TEL EST LE RÉSULTAT.

JE REGRETTE, MISTER INAUDI, VOUS VOUS ÊTES TROMPÉ.

HUM

JE REGRETTE MOI AUSSI SIR, JE SUIS CERTAIN DE MON RÉSULTAT. VÉRIFIEZ VOS CALCULS, JE VOUS EN PRIÉ ...

C'EST QUE...

LE CHANCELIER A VÉRIFIÉ SES COMPTES ...

MISTER INAUDI A RAISON J'AI COMMIS UNE ERREUR...

EH, MYLORD J'ESPÈRE QUE LORSQUE VOUS ADMINISTREZ MES FINANCES VOUS CALCULEZ MIEUX!

BONNE NOUVELLE, JACQUES, ON A DÉCROCHÉ LE CONTRAT DE NEW-YORK. C'EST LA CONSÉCRATION!

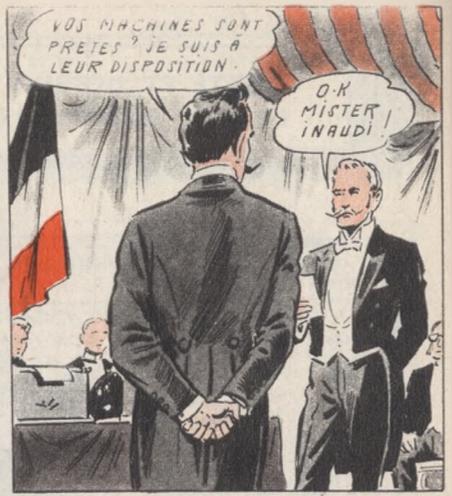
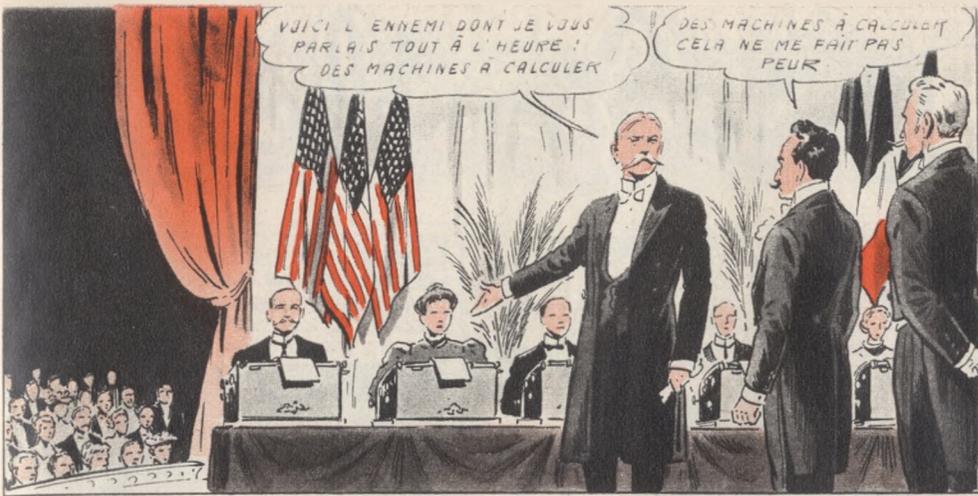
QUAND PARTONS-NOUS?

ATTENTION, LE PUBLIC AMÉRICAIN EST LE PLUS EXIGEANT.

JE N'AI NULLEMENT PEUR DE LUI!

MISTER INAUDI VOUS ALLEZ AFFRONTÉ UN PUBLIC AUQUEL VOUS NE VOUS ATTENDEZ PAS!!

AH! QU'EST-IL?



TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

La légende



ET AMAURY NARRE SON AVENTURE À HORIZON EBABI.

AINSI MA FAMILLE FUT ASSASSINÉE PAR CES HOMMES ET NON PAR UNE BÊTE CRUELLE ET INCONSCIENTE ?

JE PUIS VOUS L'AFFIRMER HORIZON.



LES BANDITS CONFIANTS EN LEUR CHIMÈRE VONT ÉCUMER LE MARAIS ENCORE CE SOIR. IL NOUS FAUT AGIR !

IL LE FAUT HORIZON !



DE TOUTES FAÇONS, NOUS NE SERONS PAS SEULS. UN CHEVALIER EN QUI J'AI TOUTE CONFIANCE, VIENDRA NOUS SECONDER, VOICI MON PLAN.



LE TROUBADOUR EXPOSE SON IDÉE, ET LE SOIR MÊME, IL SE RETROUVE EN COMPAGNIE D'HORIZON, SUR LES LIEUX D'UNE FERMETTE EN BORDURE DU MARAIS.

C'EST LA BOURRINE DE MON AMI DENIS. IL A DÉJÀ AMENÉ SES CHEVRES !



HORIZON, VIEUX COMPAGNON ! QUE ME VAUT TA VISITE ?

RENTRE TES CHEVRES DENIS, CE SOIR LA BÊTE AURA FINI DE TYRANNISER LE PAYS.



JE COMPRENDS QUE LA VENGEANCE HANTE TON ESPRIT, HORIZON. MAIS, JE NE PUIS EXPOSER MA FAMILLE À SUBIR LE MÊME SORT, QUE LA TIENNE. EXCUSE-MOI, NE COMPTE PAS SUR MOI !



CESSE DE TREMBLER ! MON AMI ICI PRÉSENT PEUT AFFIRMER QU'IL NE S'AGIT QUE D'UNE POIGNÉE DE BANDITS VOYAGEANT À BORD D'UN MONSTRE EMPAILLÉ.

QUE RACONTES-TU LA ?

LA VÉRITÉ DENIS.



CE SOIR, VOUS EN AUREZ LA PREUVE. AURIEZ-VOUS PEUR DE COMBATTRE DES HOMMES ?



JE N'AI PAS PEUR DE MES SEMBLABLES ET VOUS L'APPRENDREZ À VOS DÉPENDS S'IL ARRIVE QUOI QUE CE SOIT AUX MIENS. QU'AVEZ-VOUS L'INTENTION DE FAIRE ?

JE SERAI MORT AVANT QUE L'ON NE TOUCHE À UN CHEVEU DE L'UN DES VÔTRES. CETTE NUIT, AVEC VOUS, NOUS LIBÉRERONS LE MARAIS.

du marais

RÉSUMÉ. — Amaury a découvert que le monstre n'existe pas, mais que c'était une barque camouflée par d'ingénieux bandits.

POUR COMMENCER, RENTREZ VOS CHEVRES. IL FAUDRAIT QUE VOUS VOUS PROCURIEZ UNE PEAU AFIN QUE NOUS RECONSTITUIONS UN ANIMAL QUELCONQUE.



JE NE VOIS PAS OÙ VOUS VOLEZ EN VENIR.

UNE DEMI-HEURE PLUSTARD... N'EST-CE PAS UN LEURRE MERVEILLEUX ?



UNE VACHE S'Y TROMPERAIT POUR SON VEAU.

LES SOUDARDS S'Y TROMPERONT. VOUS, DENIS ET VOUS, HORION, VOUS ALLEZ ENTREtenir L'ÂTRE ET PRÉPARER DES FLÈCHES INCENDIAIRES.



IL ME RESTE JUSTE ASSEZ DE TEMPS POUR ALLER PRÉVENIR UN CERTAIN CHEVALIER QUI DOIT NOUS PRÊTER MAIN FORTE.



NE NÉGLIGEZ RIEN. JE SERAI BIENTÔT DE RETOUR.



COMPTEZ SUR NOUS !

LENTEMENT LA NUIT GRISÉE COUVRE LA TERRE.



DENIS ET HORION S'ACTIVENT À PRÉPARER DES FLÈCHES, CHARGÉES D'ÉTOUPE HUILÉE.



CES FLÈCHES SONT DESTINÉES À METTRE LE FEU AU MONSTRE DE PACOTILLE, QUI EST FAIT DE ROSEAUX SÈCHES, DENIS.

DIEU VEUILLE QUE VOUS NE VOUS TROMPIEZ PAS.

J'AI ENTIÈRE CONFIANCE EN MON AMI, LA NUIT DÉRNIÈRE IL A ÉTÉ AUX PRISES AVEC CES BANDITS. LA BALAFRE QU'IL PORTE À L'ÉPAULE EN TÉMOIGNE.



ALORS POURQUOI NE PAS AVERTIR NOTRE MAÎTRE DE LONG-LA, QUI NOUS ENVERRAIT PEUT-ÊTRE UNE MILICE.



AMAURY DOIT AVOIR SES RAISONS !



au

Le peloton s'élança dans un grand déploiement multicolore.

— Allez, Courtet! criaient des spectateurs.

Roland Courtet répondit d'un clin d'œil. Dans ce Grand Prix Cycliste de Vizille, il était le champion local. Il recueillerait la plus grande partie des encouragements. Mais il ne pouvait s'empêcher de serrer nerveusement son guidon, sans quitter du regard, un peu à sa droite, le torse moulé de rouge de Bardin le Lyonnais. Un redoutable grimpeur, ce Bardin! Si Roland voulait le distancer, il lui faudrait manœuvrer finement.

Tout de suite, ce fut la première côte, vers Laffrey. Bardin passa plusieurs coureurs et se porta en tête. Roland sauta dans sa roue. Il aperçut près de lui un maillot bleu ciel : Giraud, de Grenoble. Encore un adversaire dangereux. Courtet et Giraud échangèrent un regard, comme pour se dire : « Je t'ai à l'œil! »

A mi-côte, la pente devint plus raide. Bardin se dressa sur les pédales et tenta un démarrage. Roland le suivit. Giraud aussi. Derrière eux, le peloton s'étira.

Insensiblement, les trois garçons se détachèrent. Ils grimpaient régulièrement. Les muscles de Roland, un peu noués au début, commençaient à s'échauffer. Il se sentait à l'aise. Il se porta en tête.

C'est alors qu'il prit conscience de quelque chose de bizarre. Un détail qui n'allait pas. Puis il comprit pourquoi : jusqu'à maintenant, les cris des spectateurs cessaient dès que les trois hommes étaient passés. Mais voilà qu'ils reprenaient juste derrière eux. Roland se retourna. Là, à trente mètres derrière eux, un coureur tout seul apparaissait. Un coureur au maillot blanc, sans emblème de club.

— Giraud! lança Roland. Regarde derrière.

— Mince! dit Giraud. Qui c'est ?

— Connais pas, souffla Roland.

L'inconnu grimpa en force, sans style. La tête enfoncée dans les épaules, se déhanchant comme un lutteur, il appuyait de toutes ses forces sur les pédales. Et, mètre après mètre, le maillot blanc se rapprochait des trois autres, maillot rouge, maillot violet, maillot bleu ciel.

— Laisse-le venir, dit Bardin.

Au sommet, les quatre passèrent ensemble.

Il y avait maintenant une grande portion de plat, jusqu'à La Mure. Les quatre s'y lancèrent assez vite. La voiture du club cycliste de Vizille les rattrapa.

— Roland! Il y en a trois autres derrière à trente secondes, lança de la voiture le président du club. Vous avez intérêt à les attendre.

— OK, dit Roland.

Giraud, qui menait, ralentit. Roland et Bardin firent de même. L'inconnu au maillot blanc les regarda à tour de rôle, puis baissa la tête et démarra soudain.

— Laisse, cria le président. Il ne tiendra pas. Ne te crève pas la paillasse.

— Qui est-ce ? demanda Roland.

— Un débutant. Venu tout seul du Forez. Jusqu'à maintenant, il n'a gagné que des courses de villages.

Avec un peu de regret, Roland vit le maillot blanc disparaître, cinquante mètres en avant, derrière un virage. Mais la sagesse commandait de rester là : il y avait encore plus de cent kilomètres à parcourir, entièrement sur des routes de montagne. Le Grand Prix de Vizille était une épreuve extrêmement dure, les meilleurs amateurs des cinq départements voisins s'y mesuraient. Malheur à qui gaspillerait ses forces trop tôt!

Ils ne revirent le maillot blanc que passé La Mure, dans la montée du col Malissol. A chaque lacet un peu raide, ils l'apercevaient au-dessus d'eux, entre les arbres, chaque fois un peu plus près.

« L'imbécile, pensa Roland, il va se faire rejoindre. »

L'inconnu devait sentir la fatigue, car il avait passé le plus petit braquet. Tassé sur sa selle, il pédalait à toute vitesse, rageusement. Sur ce versant sud, mal protégé par une végétation épineuse, régnait une chaleur à assommer un bœuf. Les six se relayaient régulièrement. L'inconnu maintenant les avait vus : il reprit un peu de champ.

Et soudain Roland n'y tint plus. Au moment où Giraud s'écartait pour lui laisser le commandement, il passa la vitesse supérieure et, dans un grand coup de reins, prit une dizaine de mètres. Puis il continua à foncer, le nez sur le guidon. Quand il se retourna, c'était gagné : les autres avaient renoncé à le rattraper.



maillot BLANC

Le Forézien passa-en tête au col, mais Roland le rejoignit dans la descente : là, l'expérience et la connaissance du terrain l'avantageaient. A deux, ils reprirent de l'avance sur le groupe qui les poursuivait.

Les premières et les seules paroles qu'ils échangèrent, ce fut avant d'aborder la troisième côte, celle de La Morte. Ils roulaient le long du torrent, dont les eaux en baissant avaient découvert une large plage de cailloux blancs. Le soleil se réverbérait sur les flaques demeurées çà et là. Devant eux se dressait la montagne, raide. Là-haut, à droite, les sommets enneigés du Taillefer.

— Bon sang, dit le Forézien, il va encore falloir grimper ça ?

— T'es pas au bout de tes peines, répliqua sèchement Roland.

Il s'en voulait maintenant de s'être lancé dans cette aventure. Mais il était trop tard pour regretter. Il fallait tenir. Le Forézien tiendrait-il ?

Pour le moment, il roulait bien, les yeux droit devant lui, les lèvres serrées, l'air un peu vexé. Il prit le premier relais lorsque la route commença de monter.

A Lavaldens, des spectateurs leur tendirent des canettes de bière. L'inconnu en saisit une, qu'il vida sans ralentir. La voiture du club les attendait à l'ombre d'une ferme.

— Pourquoi es-tu parti si tôt ? lança le président.

Pour toute réponse, Roland désigna le maillot blanc de l'autre. Mais en lui-même l'inquiétude grandissait : « Il va trop vite, il flanchera. »

Il flancha à mi-côte. Ses relais devinrent mous. Roland alors ne quitta plus la tête. Puis le Forézien décolla de sa roue, une fois, deux fois, trois fois. A chaque fois, il avait un peu plus de mal à refaire son retard. Il zigzaguait sur la route. Roland, parfois, se retournait, perplexe.

Ils étaient entrés dans l'ombre des nuages qui plafonnent continuellement au-dessus de La Morte. L'air était lourd.

La voiture du club les rejoignit. Elle avait attendu le groupe des poursuivants pour mesurer l'écart.

— Deux minutes dix. Mais ils grimpent plus vite que vous.

Une dernière fois, Roland regarda le Forézien. Celui-ci avait viré au rouge brique. Il trouvait difficilement sa respiration. Roland accéléra. L'autre tenta de suivre, perdit un mètre, trois mètres, puis s'affala sur le bord de la route.

La voiture s'était arrêtée. Le président du club de Vizille se précipita pour relever le vélo. L'inconnu tenta de remonter en selle, n'y parvint pas. Son coude saignait. Il prit le vélo par le guidon, se mit à courir, puis s'arrêta, lança rageusement sa machine sur le talus et resta planté, debout au milieu de la route. Sa bouche s'ouvrait et se refermait comme s'il avait voulu crier. Sur son crâne rasé, la sueur ruisselait.

La voiture repartit.

Roland se sentit presque soulagé lorsque ses cinq poursuivants le rejoignirent au sommet du col. Le Forézien n'était pas avec eux. Ensemble, ils plongèrent dans la longue descente vers Séchilienne.

Les coureurs devaient ensuite traverser Vizille, prendre la route d'Uriage, avant d'aborder la plus grosse difficulté du parcours : la montée de Chamrousse par la forêt de Prémol.

C'était entre Vizille et Uriage, sur les dix kilomètres de plat, que Roland devait porter son attaque. Car, dans la côte, inutile d'espérer distancer Bardin.

Par chance, un nouveau groupe de sept hommes les rejoignit juste avant Vizille. Parmi eux, Roland reconnut trois de ses coéquipiers. Et aussi le Forézien, qui avait réussi à s'accrocher derrière ceux-là et à récupérer.

Roland traversa la ville en tête, sous les acclamations. A la sortie, Giraud tomba. Le Forézien, qui le suivait roue dans roue, culbuta par-dessus lui. Les deux hommes se relevèrent aussitôt, mais Bardin avait profité de l'incident pour tenter de distancer un de ses rivaux. Il s'était porté en tête et fonçait à toute allure. Roland suivait.

Giraud et le Forézien recollèrent. Bardin alors cessa son effort et se releva. C'est le moment que choisit Roland pour déboucher brusquement et tenter l'échappée. Derrière lui, ses coéquipiers faisaient barrage pour empêcher les autres de le rejoindre.

En abordant la montée de Chamrousse, Roland avait plus d'une minute d'avance. Il entendait bien la retenir seconde après seconde et en garder suffisamment pour gagner détaché.

Il grimpe. Parfois la foule est dense, il entend les cris, les encouragements résonner à ses oreilles. Parfois il se retrouve seul entre les grands sapins, soudé à son vélo, avec une phrase qu'il se répète sans arrêt : « Ne pas faiblir! Ne pas faiblir! »

(Suite page 19.)

GRAND CONCOURS RALLYE

Planta

500 PRIX MAGNIFIQUES

1^{ER} PRIX : MONTE-CARLO • 2^E PRIX : LE MANS

ET 498 PRIX MAGNIFIQUES



UN CONCOURS SIMPLE ET PASSIONNANT!

Il suffit d'aimer la VOITURE... et d'en connaître un peu l'histoire. Sur le Bulletin-Réponse ci-dessous il y a : une liste de 12 légendes, une liste de 12 noms d'automobiles. Exercez votre talent d'observateur... et attribuez à chaque voiture la légende qui lui convient.

GARDEZ LES EMBALLAGES PLANTA, C'EST CAPITAL!

Pendant la durée du Concours-Rallye Planta, les emballages sont spéciaux • Sur chaque emballage spécial-concours il y a une vignette... une vignette à découper. Attention! Vous devez coller ou joindre 3 de ces vignettes sur votre Bulletin-Réponse • Sur chaque emballage spécial-concours il y a 2 dessins de voiture... et comme il y aura 6 emballages spéciaux, cela fait 12 voitures, les 12 voitures qui figurent sur le bulletin-réponse. Un coup d'œil à ces dessins pourra donc vous aider à attribuer vos phrases avec exactitude. Mais en plus, par leur qualité et leur précision, ils constitueront une ravissante collection à coller dans un album ou à exposer dans votre chambre!



LISEZ BIEN LE RÈGLEMENT AVANT D'ENVOYER VOTRE BULLETIN-RÉPONSE!

DÉCOUPEZ ICI

ÉCRIVEZ LISIBLEMENT EN MAJUSCULES :

BULLETIN-RÉPONSE

NOM _____
 PRÉNOM _____ AGE _____
 RUE _____ N° _____
 VILLE _____ DÉP. _____

Répondez aux deux questions suivantes :

QUESTION PRINCIPALE : Ci-contre se trouvent 12 légendes numérotées de 1 à 12 et un tableau de 12 voitures. Inscrivez dans ce tableau devant chaque voiture, le numéro de la phrase qui correspond à cette voiture.

Exemple : à la Renault 7 cv correspond la phrase n° 1. Nous l'avons déjà complétée pour vous aider. À vous de jouer pour les onze autres. Pour répondre plus facilement à cette question, étudiez les 6 emballages Planta sur lesquels les automobiles sont présentées.

QUESTION SUBSIDIAIRE : Dessinez la voiture de l'an 2.000, telle que vous l'imaginez (format maximum du dessin : 21 cm x 27 cm) et joignez ce dessin à votre bulletin-réponse.

COLLEZ ICI 3 vignettes que vous aurez découpées sur 3 emballages spéciaux Planta



Envoyez ce bulletin, sous enveloppe affranchie, avant le 3 Décembre 1963 à GRAND CONCOURS RALLYE PLANTA Boite Postale 507-08 - PARIS 8

- 1 Elle fut une des premières vedettes d'une grande firme française.
- 2 Elle est née à Détroit le 1^{er} Octobre 1908.
- 3 Elle fut une des plus grandes voitures-sport de tous les temps.
- 4 Elle fut la voiture à la mode pendant les années vingt.
- 5 Elle remporta les 24 heures du Mans en 1951.
- 6 Un cheval noir qui se cabre est l'emblème de cette écurie de course.
- 7 Née récemment aux Etats-Unis, elle est l'auto de l'avenir.
- 8 Bien qu'allemande elle porte un nom espagnol.
- 9 Lancée il y a 8 ans, elle a été admirée par les techniciens du monde entier.
- 10 Elle est l'élégante héritière d'une célèbre lignée de numéros.
- 11 Elle est née française mais son dessin est d'un carrossier italien.
- 12 Elle vous évoque un voyage extraordinaire au XV^e siècle.

• BUGATTI 55 •		• MERCEDES 300 SL •	
• CITROËN DS 19 •		• PEUGEOT 404 •	
• FERRARI 250 GT •		• RENAULT 7 CV •	1
• FORD "T" •		• RENAULT CARAVELLE •	
• HISPANO-SUIZA 46 CV •		• SIMCA 1000 COUPE •	
• JAGUAR XK 120 •		• STUDEBAKER AVANTI •	

GRAND CONCOURS RALLYE PLANTA

500 PRIX MAGNIFIQUES

1^{ER} PRIX

3 jours à MONACO pour assister à l'arrivée du Rallye de Monte-Carlo pour 3 personnes, et en plus vous gagnez :

1 caméra Paillard 8 mm C8SL pour filmer l'arrivée du rallye,
1 projecteur Paillard 8 mm, 1 écran de projection perlé haute-luminosité.

2^E PRIX

3 places pour les 24 heures du Mans et en plus vous gagnez :
1 superbe KODAK 24-36 rétinette 1 A.

DU 3^E AU 50^E PRIX

un passionnant "Circuit 24" numéro 4.

DU 51^E AU 150^E PRIX

un captivant volume en couleurs : "L'Automobile" de Ralph Stein.

DU 151^E AU 250^E PRIX

une série de 6 automobiles modèles réduits DINKY-TOYS.

DU 251^E AU 500^E PRIX

une série de 3 automobiles modèles réduits DINKY-TOYS.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

- 1 Ce concours est réservé aux enfants des deux sexes âgés de 7 à 15 ans, domiciliés en France Métropolitaine.
- 2 Le règlement complet, ainsi que la solution de la question principale, ont été déposés avant l'ouverture du concours, à l'étude de Maître Dragon, huissier à Paris, qui contrôlera les opérations de dépouillement.
- 3 La date limite d'envoi des bulletins-réponse est fixée irrévocablement au 3 décembre 1963 à minuit, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après cette date seront nuls.
- 4 Les concurrents pourront répondre sur les bulletins-réponse imprimés ou bien sur papier libre reproduisant exactement le modèle du bulletin imprimé.
- 5 En cas d'ex-æquo, la question subsidiaire départagera les concurrents. Un jury de personnalités du monde de l'automobile établira le classement définitif des concurrents en vue de la répartition des prix. Il sera tenu compte dans l'appréciation du jury :
1° - de l'originalité du dessin ; 2° - de l'âge du concurrent.
Les décisions du jury seront sans appel.
- 6 Dès leur réception, toutes les réponses ainsi que les dessins deviendront la propriété exclusive de la Société Astra-Calve qui pourra les utiliser comme bon lui semblera.
- 7 Chaque concurrent peut envoyer plusieurs réponses. Chaque réponse doit être obligatoirement accompagnée de 3 vignettes. Le cumul des prix est interdit, seule la meilleure réponse de chaque concurrent sera considérée.
- 8 Si les gagnants du premier prix et du deuxième prix préfèrent recevoir la valeur du voyage en espèces, il sera remis au gagnant du premier prix un livret de Caisse d'Épargne de 2.500 F et à celui du deuxième prix un livret de 750 F. (Après accord préalable de leurs parents.)
- 9 Les résultats du concours et les noms des 50 premiers gagnants paraîtront dans les publications suivantes :
Cœurs Vaillants, Friponnet et Marisette, Journal de Mickey, Pilote, Tintin, Record, Spirou et Vaillant.
- 10 Un exemplaire du règlement complet sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Écrivez à Grand Concours Rallye-Planta, Boîte Postale 507-08, Paris 8^e en joignant à votre demande une enveloppe timbrée portant votre adresse.

Peu à peu, les arbres deviennent moins serrés. Entre les branches apparaissent les cimes de la chaîne de Belledonne. Le sommet n'est plus très loin. Mais soudain, dans les cris qui l'entourent, Roland distingue une phrase : « En voilà un autre ! » Il se retourne : là-bas, au détour d'un lacet, la tache rouge d'un maillot : Bardin ! Roland tente d'accélérer. Mais la fatigue accumulée au cours de sa première échappée se fait brusquement sentir. Ses jambes deviennent molles comme neige au soleil. Il se retourne encore : le maillot rouge semble plus proche.

C'est comme si un marteau s'était mis à cogner dans son crâne. Il s'efforce de chasser l'air vicié emprisonné dans ses poumons, mais il n'y parvient pas et sa poitrine est serrée comme par un étou. Il se retourne : le maillot rouge s'est encore rapproché.

Bardin, lui aussi, semble à bout de forces. Son visage maigre se balance irrégulièrement au-dessus du guidon. Mais il se rapproche, se rapproche. Le voilà sur Roland.

« C'est fini », pense Roland. Il sent le découragement le gagner. Il a envie de pleurer, de descendre de vélo, de tout abandonner. A quoi bon tant d'efforts ? Mais dans un sursaut d'énergie il revient sur Bardin. S'il parvient à le suivre jusqu'au sommet, puis dans la descente, l'arrivée se jugera au sprint. Il a encore sa chance.

Bardin maintenant lance toutes ses forces pour décoller Roland. Mais il n'y parvient pas. Roland n'a plus qu'une idée en tête : ne pas laisser s'éloigner ce maillot rouge taché de sueur. Et ils passent l'un derrière l'autre au sommet. Roland n'entend même pas les applaudissements. Il regarde Bardin. Bardin s'est retourné. Et soudain, sur le visage de son adversaire, Roland lit la stupéfaction. Il regarde lui aussi en arrière. Cent mètres derrière eux, un troisième maillot vient d'apparaître. Un maillot blanc.

« Maintenant, pense Roland, c'est au plus cinglé de nous trois. »

Ils ont avalé la descente à 80 à l'heure. A chaque lacet, Roland craignait de se fracasser contre le rocher, ou de rouler dans le précipice. Mais il passait. Et Bardin passait. Et le Forézien passait. Les positions des trois garçons n'avaient pas changé : Bardin en tête, Roland juste derrière lui, le Forézien suivant à cent mètres.

Et les voici sur le plat. Ils roulent entre deux murailles de spectateurs, follement encouragés. Plus question de tactique maintenant : c'est à celui qui aura le cœur le plus solide, qui saura le mieux lancer ses dernières forces dans la bataille.

Bardin mène toujours. Vizille n'est plus très loin : encore un virage, une ligne droite, le passage du tunnel, et ce sera la ligne d'arrivée.

Dans un effort désespéré, Roland tente de passer. Il arrive à la hauteur de Bardin. Celui-ci résiste. Les deux coureurs sont sur la même ligne, incapables de se distancer l'un l'autre.

Mais une troisième roue arrive à leur hauteur. C'est le Forézien. Il a rejoint ! Il reste un moment près d'eux, puis il pousse une sorte de rugissement, et il passe ! Roland et Bardin se sentent incapables de lui résister. Le Forézien leur a pris dix mètres.

Vizille. Le tunnel, derrière lequel la route tourne à angle droit. La foule qui gesticule frénétiquement. Attention ! Roland et Bardin ont vu le gosse s'avancer, sa mère se précipiter pour le retenir. Ils ont freiné désespérément. Mais le Forézien arrivait à cinquante à l'heure. Il n'a eu que le temps de faire un écart. Son vélo se couche. Le Forézien est projeté par-dessus le guidon, les bras en avant.

Roland et Bardin ont échangé un regard. Ils se sont compris. Ils mettent pied à terre, relèvent le Forézien dont le maillot blanc est maintenant scufflé de sang. Et, le soutenant d'un bras, tenant les vélos de l'autre, ils avancent, à pied, vers l'arrivée. La foule s'est tue d'un seul coup. Dans un grand silence, ils marchent, serrés l'un contre l'autre. Et soudain les bravos éclatent : le Forézien, porté par les deux autres, a franchi le premier la ligne blanche.

Noël CARRÉ.

UNE DOUBLE MERVEILLE

LA TERMITIÈRE DE CAPPADOCIE

Où sommes-nous exactement ?

Ne serait-ce la route goudronnée qui mène là (mais dont le ruban s'arrête quelques kilomètres plus tôt), on se croirait sur le sol désolé d'une lointaine planète. Un énorme cratère lunaire. Des milliers de pics déchiquetés et découpés en colonnes, en aiguilles, en torsades, en pyramides. Trois cent mille en tout.

Ce paysage est tellement insolite et grandiose qu'il coupe le souffle même au voyageur prévenu.

Et pourtant, nous sommes sur terre. En Turquie, à 320 km d'Ankara.

UNE MERVEILLE DE LA NATURE

Quel extraordinaire phénomène a bien pu se passer ici pour sculpter de pareille façon cette vallée ? Éboulement de terrain ? Tremblement de terre ?

Rien de tout cela. Rien de brutal même. Un lent travail de plusieurs milliers d'années au contraire : l'érosion.

En effet, sur le plateau de l'ancienne Cappadoce se trouve un volcan. Or, celui-ci, lors d'une éruption plus forte, explosa et recouvrit la région d'une couche de lave épaisse de plusieurs centaines de mètres et longue de 70 kilomètres. En



se refroidissant, cette lave se crevassa. Des fissures, des ravins apparurent et les éléments entrèrent dans le jeu. Le vent, la pluie, la neige, le froid, tout le monde se mit d'accord pour raviner et raboter le plateau. Les pics commencèrent à surnager au-dessus d'un sol de plus en plus attaqué. Il se forma ce que l'on appelle des « cheminées de fées », c'est-à-dire des colonnes de pierres relativement tendres mais qui ont été protégées par le rocher de pierre dure qui se trouve à leur sommet. Ainsi, siècle après siècle, se trouva sculpté un des décors les plus étranges de la nature.

UNE MERVEILLE DE L'HOMME

Ce qui attire pourtant le voyageur dans cette région n'est pas le travail de la nature, mais celui de l'homme. Car, très tôt, ce dernier transforma la région en une véritable termitière. Pourquoi construire des maisons alors qu'il y avait tant de pics qui ne demandaient qu'à être creusés pour faire des abris très convenables ?

La région fut visitée la première fois par l'explorateur français Lucas il y a plus de deux cents ans. Au retour, il raconta les merveilles qu'il avait vues, maisons et églises, mais on ne le crut qu'à moitié et beaucoup pensèrent que le roi dépensait son argent bien inutilement en envoyant si loin un illuminé !

Plus tard, il fallut se rendre à l'évidence :

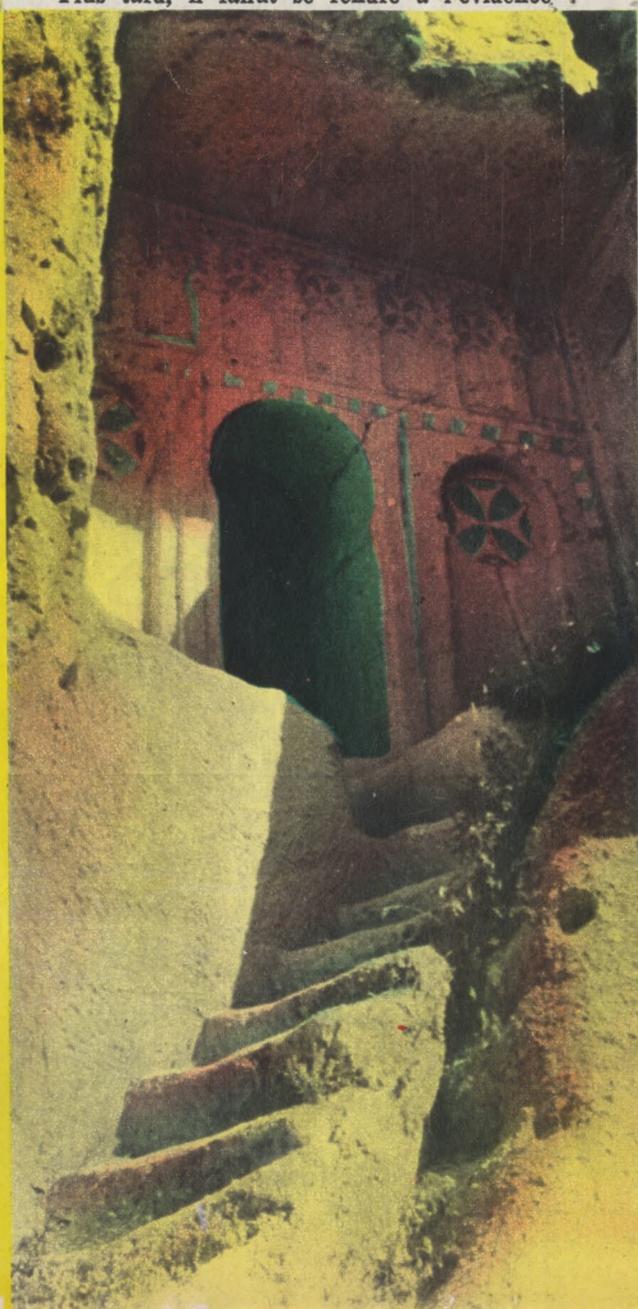
c'était vrai. Aujourd'hui, les archéologues qui étudient la région ont trouvé des traces de peuplement remontant à la préhistoire.

Mais l'époque de gloire de Cappadoce commença avec l'arrivée des moines, au IV^e siècle. Ces derniers recherchaient la solitude. Pour eux, le site était idéal. Autour, quelques villages de paysans pouvaient les approvisionner. Ces pics permettaient de creuser des cellules isolées et assez hautes pour être défendues. Les moines les creusèrent donc de toutes parts. Ils firent aussi des dizaines de chapelles.

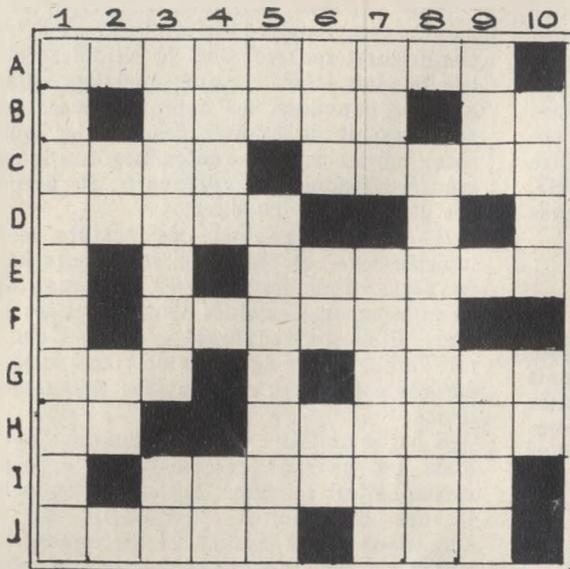
Ils prirent l'habitude de peindre les murs intérieurs de ces chapelles des scènes de la vie de Jésus. Puis les fresques devinrent de plus en plus belles. Certaines sont parvenues jusqu'à nous. Elles sont admirablement bien conservées par l'air très pur de la région. Les seules dégradations constatées viennent des voyageurs indelicats.

A partir du XIV^e siècle, les moines disparurent mais les paysans restèrent. Ils continuèrent même l'effort artistique des moines en ornant les façades des maisons troglodytes de dessins d'animaux ou à motifs géométriques. Actuellement, il s'en faut de beaucoup que toutes les richesses de l'antique Cappadoce aient été découvertes. Mais ce que nous connaissons prouve qu'à la merveille de la nature l'homme a superposé la sienne, dans une harmonie parfaite.

H. SERRE.



MOTS CROISÉS



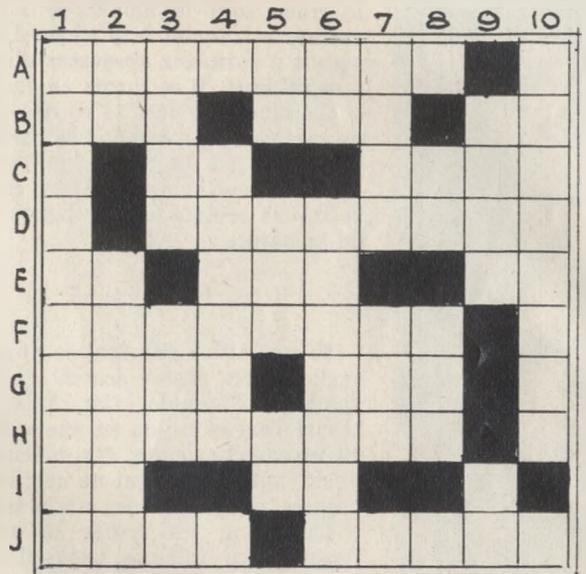
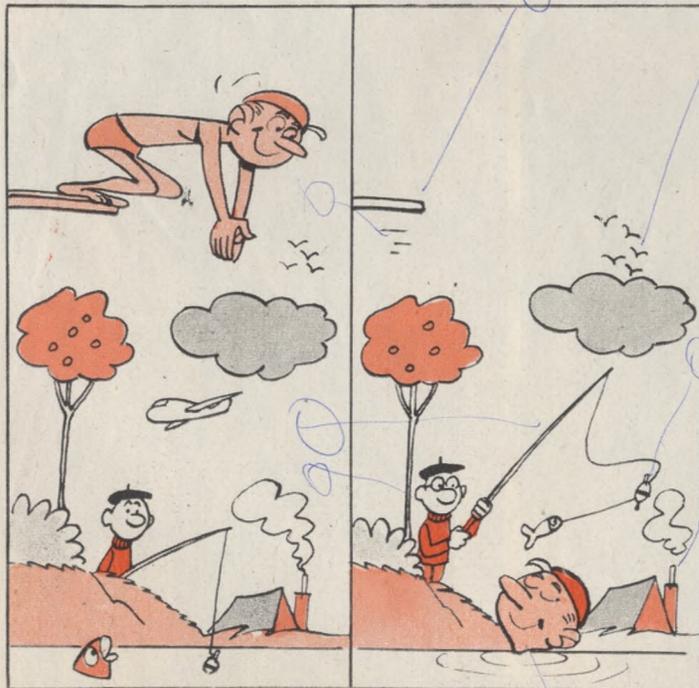
CHEZ LES TURCS

HORIZONTALEMENT : A. Ils sont nombreux en Turquie. — B. Charpente d'un gros marteau de forge. Note de musique. — C. Très refroidi? Mer du Nord de la Turquie. — D. Lu à l'envers : Association. — E. Est souvent l'œuvre du sculpteur. — F. Capitale de la Turquie. — G. Pion sans tête. Préfixe d'opposition. — H. Queue sans tête. Ville d'Afrique du Sud. — I. Ceux d'Hercule sont les plus réputés. — J. Désigne parfois l'atmosphère. Quelques lettres d'étoile.

VERTICALEMENT : 1. Qualificatif du plus célèbre des rois de Turquie. — 2. Phonétiquement appel. Adverbe de lieu. — 3. Roi de Turquie auquel fut donné le qualificatif du 1 vertical. Tête de Thé. — 4. Au milieu de furent. Note de musique. — 5. Début et fin de laid. Ville turque sur le Bosphore. — 6. Possessif. Possessif 2^e personne. Vu à l'envers. — 7. Queue de piano. Célèbre montagne turque. — 8. La plus connue des villes de Turquie. — 9. Convaincu. Peut-être local. — 10. Il n'est pas souhaitable d'avoir celle du turc. Préfixe privatif.

UN BEAU PLONGEUR

Sur le premier dessin, le plongeur s'apprête à sauter dans l'eau. Sur le deuxième, le voici dans l'eau. Mais, entre temps, nuit détails du décor ont été modifiés, les vois-tu ?



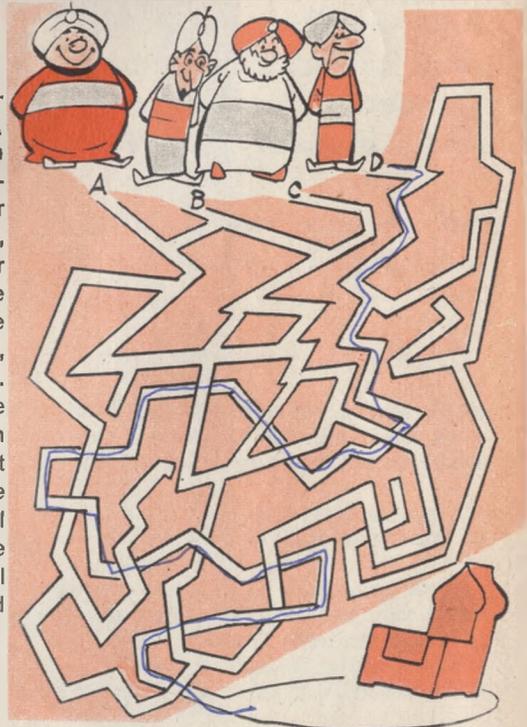
SUR UN PLONGEOIR

HORIZONTALEMENT : A. Elles sont très utiles pour recevoir les plongeurs. — B. Il le fit dans les brancards. Il est souvent tendu. Deux lettres de P. L. M. — C. Note de musique. On le lance sur un fil. — D. Sert à prendre de l'élan. — E. Tête d'olive. Se rendra. Phonétiquement : une mer où les Grecs plongèrent bien souvent. — F. Le plongeur lui appartient. — G. Demi-son de cloche. Attaché ensemble. — H. Pour grimper sur les plongeurs. — I. Un peu de huer. — J. Il est dangereux pour le plongeur de toucher l'eau avec cette partie du corps. Il est également dangereux pour le plongeur de toucher l'eau avec cette partie du corps.

VERTICALEMENT : 1. Le plongeur permet d'en prendre. — 2. Voyelles. Plante qui sert à fixer les dunes. — 3. Nécessaire pour réussir un plongeur. Consonnes de honte. — 4. Il peut avoir une gare spéciale. — 5. Ile de la Méditerranée. Au milieu de verte. Article. — 6. Négation. Uniforme du plongeur. — 7. Lu à l'envers : sans éclat. Elle habite la basse-cour. — 8. Au milieu de allo. Venus au monde. — 9. Sorte de poisson. Désigne tout en rien. — 10. Pour le faire dans l'eau, il est nécessaire de le faire auparavant dans le vide.

LE PALAIS DU SULTAN

Il y a bien longtemps, en Turquie, le Sultan avait un palais extraordinaire. Pour arriver à la salle du Trône, il fallait passer dans un véritable labyrinthe. Sur le dessin ci-dessus, 4 personnages (A. B. C. D.) qui se prétendent chacun grand Vizir, veulent atteindre la salle du trône. Mais seul le vrai connaît le bon chemin. Quel est donc le grand vizir ?



**SOLUTIONS
PAGE 31**

LES PLONGEURS SOUS-MARINS

L'équipement du plongeur sous-marin et l'alimentation en air sous-pression sont dérivés des anciens scaphandres dont l'origine remonte au moins au XVII^e siècle avec le scaphandre de Borelli (1679). Mais c'est le commandant français Le Prieur qui, dès 1924, démontrait qu'il était possible d'évoluer librement sous l'eau à l'aide d'une bouteille d'air comprimé.

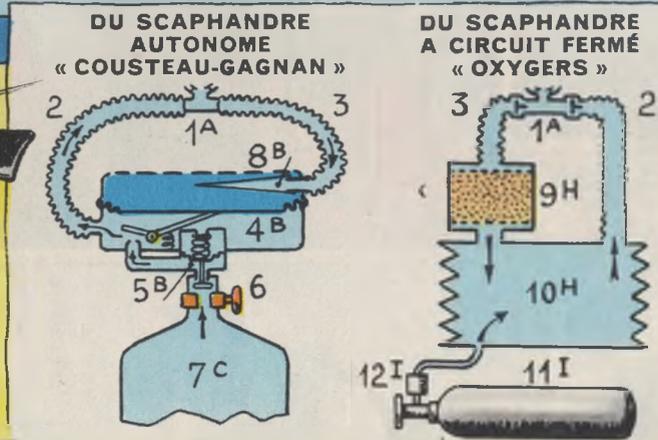
En octobre 1943, Frédéric Dumas atteignait 62 m avec l'appareil du lieutenant-de-vaisseau Cousteau et de l'ingénieur Gagnan.

Cet appareil autonome, contrairement à ceux des scaphandriers dont l'air est fourni de la surface, est dit « à air en circuit ouvert ». Mais il existe aussi des appareils, dits « à oxygène en circuit fermé », ne pouvant être utilisés que par des professionnels expérimentés, car ils sont dangereux. Ces appareils ne sont utilisés que par les plongeurs de combat, car ils n'émettent pas de bulles d'air.



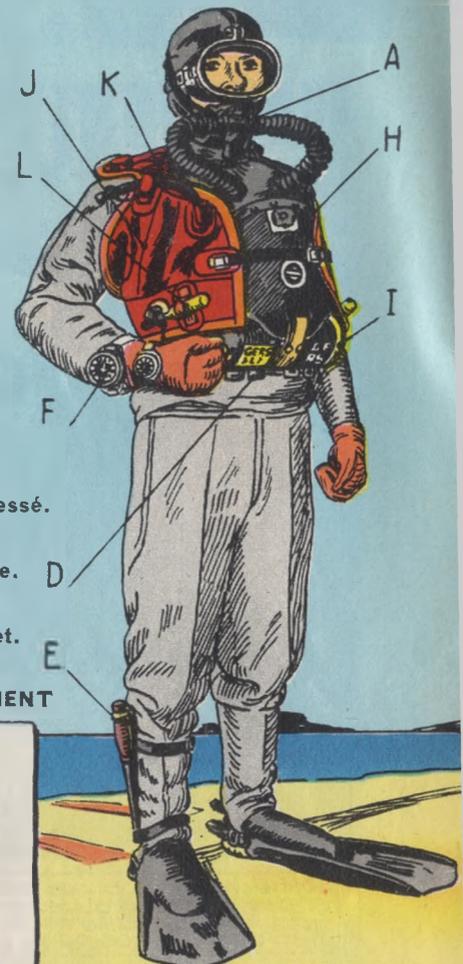
- | | |
|------------------------------|--|
| A. Embout bucal. | G. Boussole sphérique. |
| B. Détendeur d'air. | H. Sac souple de l'appareil à oxygène. |
| C. Bouteille d'air comprimé. | I. Bouteille d'oxygène comprimé. |
| D. Ceinture lestée de plombs | J. Gilet de sauvetage gonflable. |
| E. Poignard de défense. | K. Tube de gonflement du gilet. |
| F. Profondimètre. | |

SCHÉMAS MONTRANT LE PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT



Plongeur civil avec scaphandre autonome « Cousteau-Gagnan ».

Bouteille d'air comprimé monoacier de 2 000 litres avec détendeur.



Nageur de combat français avec scaphandre « Oxygers » et gilet gonflable.

Vue de dos d'un nageur de combat sautant à l'eau.

LE FONCTIONNEMENT :

Les deux croquis ci-contre vous indiquent schématiquement comment fonctionnent les deux types d'appareils.

— Le scaphandre « Cousteau-Gagnan » à « air en circuit ouvert », schématisé à gauche, comporte l'embout bucal (1 A) maintenu entre les dents. L'air y arrive par le tuyau d'inspiration (2) venant de la chambre basse pression du détendeur (4 B) dans laquelle débouche l'air venant de la chambre moyenne pression (5 B) équilibrée par un ressort fermant ou ouvrant une soupape située avant le robinet (6) fermant la bouteille haute pression (7 C) dans laquelle se trouve comprimés de 500 à 3 000 litres d'air.

L'air expiré est évacué par le tuyau (3) se terminant par une soupape en « bec de canard » (8 B).

— Le scaphandre « Oxygers », à « oxygène en circuit fermé », est beaucoup plus simple et coûte moins cher. Comme pour le précédent, le plongeur tient entre ses dents l'embout bucal (1 A), lequel est muni de deux soupapes de non-retour : une pour l'inspiration, une pour l'expiration. L'oxygène arrive par le tuyau d'inspiration (2) en provenant du sac souple (10 H) dans lequel il est stocké, à la moitié de la bouteille d'oxygène comprimé (11 I) à 2 kg/cm². A sa sortie, un robinet et un détendeur (12 I) permettent de régler l'alimentation du sac (10 H). L'air expiré retourne au sac par le tube (3) en passant par la cartouche épuratrice (9 H) qui retient le gaz carbonique produit.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



Texte de **HERVÉ SERRE**

UNE AVENTURE de **FRANCK** et **SIMEON** La Semaine Prochaine



Ils commencent à me taper sur le système, ces deux-là !!



Tiens un restaurant. On va bien voir si ils ont aussi faim que moi.

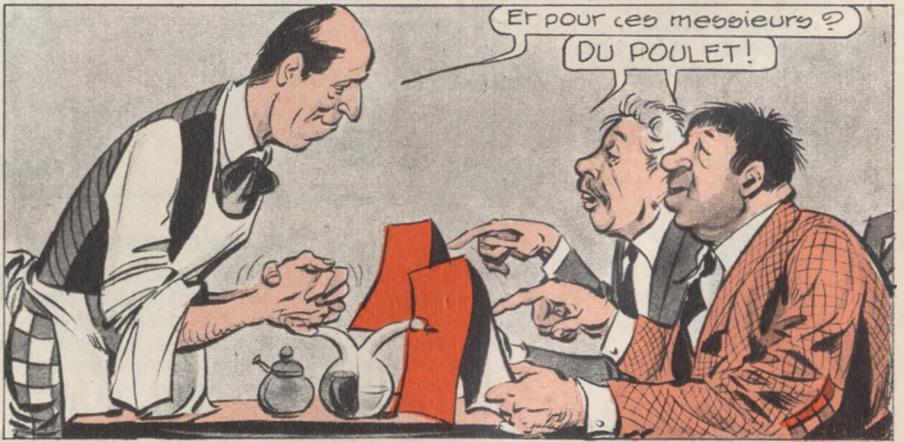
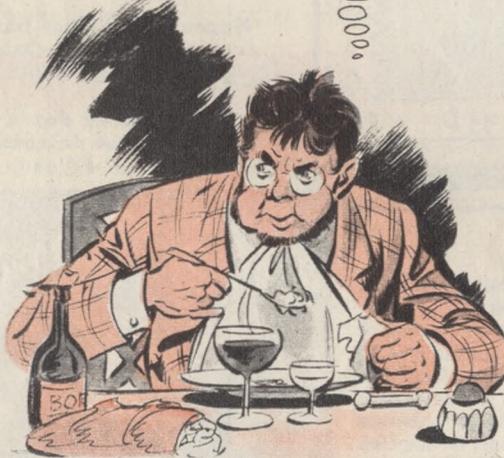


Toutes ces émotions m'ont ouvert l'appétit!



hum...

Réfléchissons. Si ces deux guignols étaient des rieurs, je serais déjà froid... Donc... s'ils ne sont pas des bandits... ce sont...



Et pour ces messieurs ?
DU POULET!



Voilà !... Je m'en doutais !!... Ce ne sont pas les hommes de Ménelassis, mais des gens de Monsieur le Préfet !... Et bien je vais leur jouer un petit tour.



Pour me laver les mains ?
Au fond de la cour... à la pompe.



Voici la cour. Et là, c'est une autre porte... Ni vu, ni connu.

Lichtenbade

dessins de **ANDRÉ GAUDELETTE**

RÉSUMÉ. — Ménélassis, qui s'est évadé de prison, est arrivé à Lichtenbade, mais Franck et Mylène d'une part, Siméon de l'autre, sont sur ses traces.

Dix minutes ont passé ...



Enfin, seul ! Et maintenant, plein gaz pour la Suisse !

... Puis une demi-heure ...



Tu trouves pas qu'il met longtemps à se laver les mains ? Hum ...

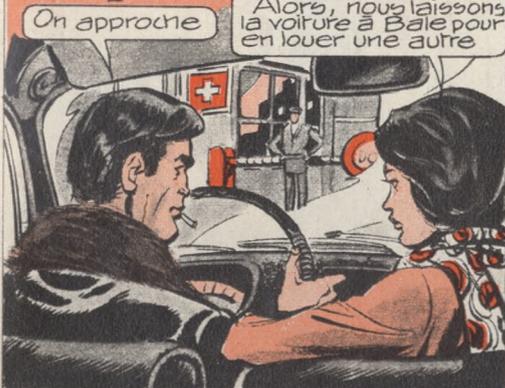
... Enfin, une heure après ...



Il n'y a plus sa voiture. Hum ...

T'as pas l'impression qu'il nous a faussé compagnie. Hum ...

Pendant ce temps Franck et Mylène ont progressé.

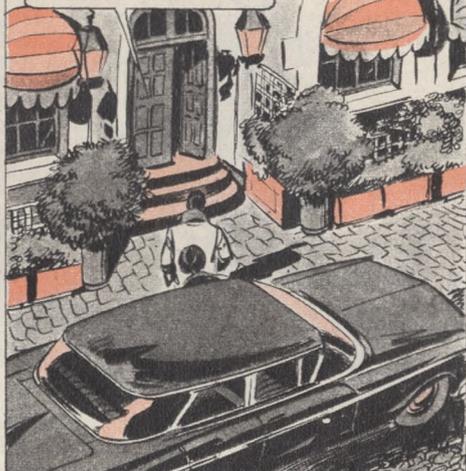


On approche. Alors, nous laissons la voiture à Bale pour en louer une autre.

Bien sûr, arrivés à Lichtenbade la Dauphine nous ferait repérer !



Je pense que cette auberge nous conviendra.



Le changement est bientôt fait



Ces messieurs / dames seront contents de cette voiture.

Pour faire un peu de tourisme en Allemagne, c'est tout à fait ce qui nous convient.

Et dans la soirée...

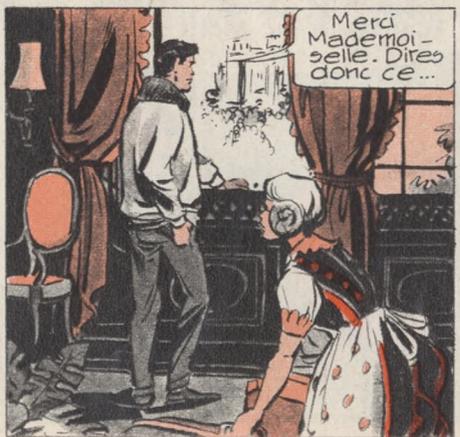


Alors je vous souhaite un heureux voyage.

Gunten rag ! Parlez-vous Français ? Foui, Monsieur.



Je suis Suisse, de passage ici... touriste... Pourrais-je avoir deux chambres pour quelques jours ? Foui Monsieur.



Merci Mademoiselle. Dites donc ce...

...château que l'on voit est très joli. On peut le visiter ? Je ne sais pas, Monsieur. C'est une clinique privée.





Cinq colosses

Par Pierre

Ma foi, je suis assez bon cavalier...

Je me disais aussi!...

Eh bien, dans ces conditions, nous partirons demain.

Quelques jours plus tard...

La pipe de notre ami O'Dick s'est éteinte et il ne nous abreuve plus de ces mois incompréhensibles dont il a le secret. Une seule pensée l'absorbe: ne pas tomber.

Sa façon de monter manque un peu de souplesse mais il tient sur sa selle. Ça, je ne l'aurais pas cru.

Il nous faut pousser un peu nos chevaux si nous voulons atteindre Bingbangtown avant la nuit.

Quelques miles plus loin...

Il est fier pour avouer qu'il s'est vanté en prétendant être bon cavalier, mais, il faut avoir pitié de lui. Encore une heure à ce train et il n'arrivera pas vivant à Bingbangtown. Arrêtons-nous.

Les chevaux sont fourbus. Faisons halte ici. Nous n'arriverons que demain à Bingbangtown.

Peu après... Je vais ramasser un peu de bois pour faire une petite flambée.

Que fais donc O'Dick? Pourquoi ne vient-il pas?

Oh! Qu'est-ce que cela signifie?

r. Guerin C.V.

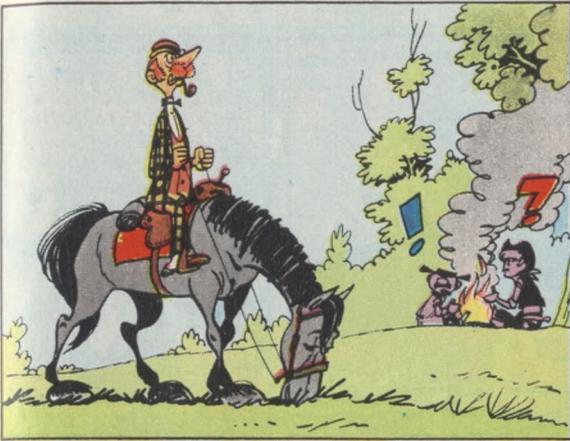
C.C.U. B

à la une

HÉRY



RÉSUMÉ. — Jim et Heppy ont fait la connaissance d'un journaliste prétentieux et l'emmènent à la recherche de cinq bandits pour lui donner une leçon.

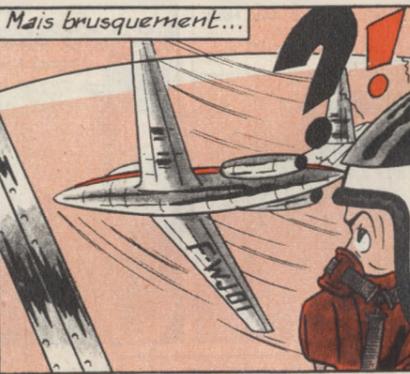
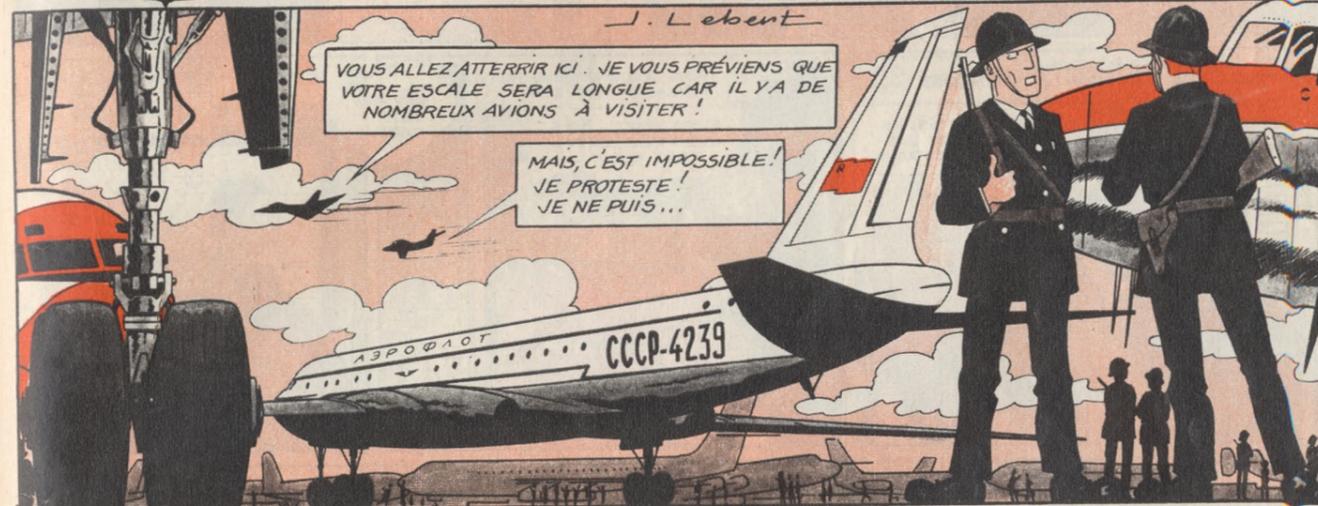
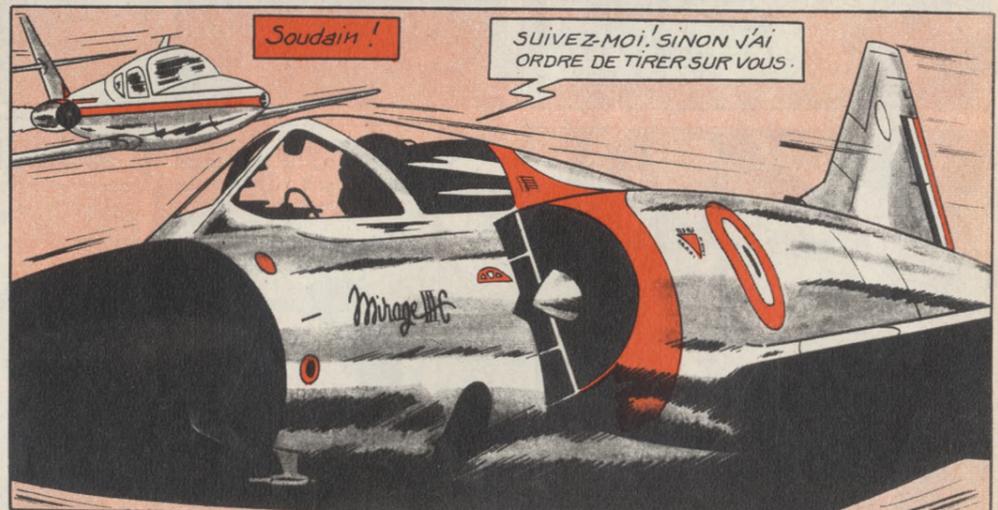
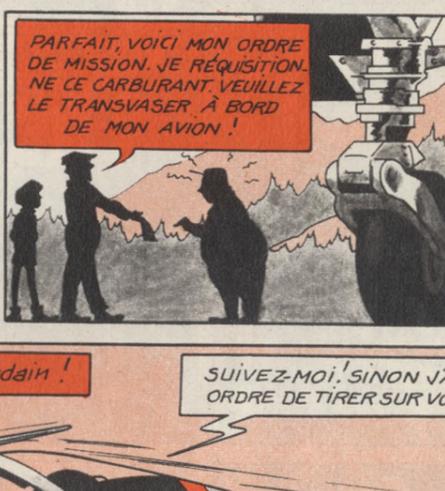
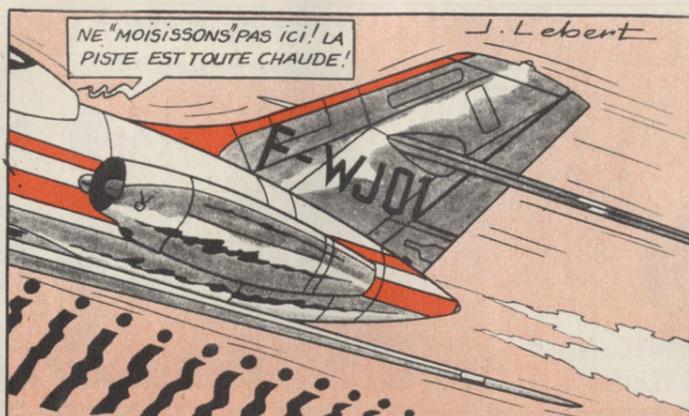


C.V. C.C.U. 9

À SUIVRE

La tante d'Amérique!

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe et Boniface se sont lancés à la poursuite des ravisseurs de Tante Zoé.



L'HONNEUR DE LESTAQUE



RÉSUMÉ. — Le chef de la bande, qui commet cambriolage sur cambriolage, semble être Lestaque.

*Paul Himpf
Pette
Bjo
Chard*

J'AI TRENTE ANS DE CARRIÈRE, MOI, MONSIEUR! ET C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON SE PAÏE MA TÊTE SI OUVERTEMENT!

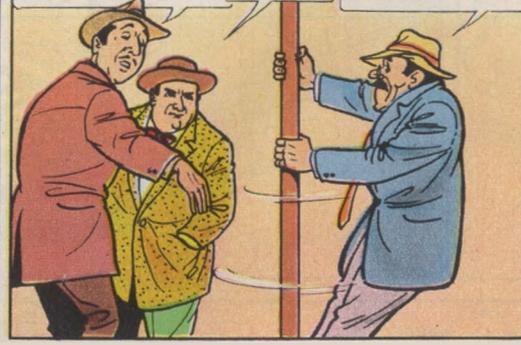
MONSIEUR S'IMAGINE QU'ON A DU TEMPS À PERDRE ?

MONSIEUR A ÉTÉ ÉMU ET MONSIEUR A TU ... ALLEZ, CIRCULEZ, ON EST COMPRÉHENSIFS!

OUI, ALLEZ, ZOU, FILEZ!

DITES ... JE PEUX EMMENER LE P... LE POTEAU AV... AVEC ... MOI ? PA... PARCE QUE ...

ALLO OUI ? ... VOUS DITES ? ... UN AUTRE HOLD-UP ? ... BIEN ! BIEN ! ... HEU ... JE VEUX DIRE ... JE ... JE PRÉVIENS LE PATRON ...



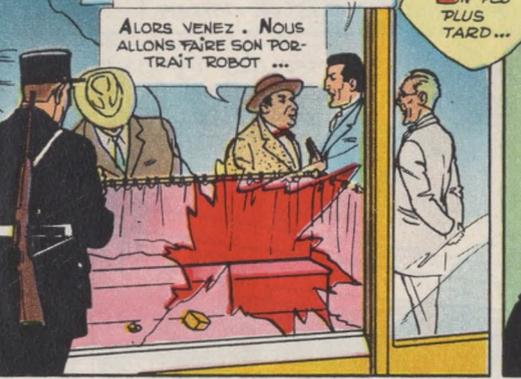
PATRON ! RUE DES TRAVAILLEURS ... FRIC-FRAC ... UNE BIJOUTERIE ...

ENCORE ?!

NOUS RECONNAÎTRIONS PARFAITEMENT LEUR CHEF!

ON PEUT PLUS TARD ...

"LE FRONT PLUS DÉGAGÉ, PEUT-ÊTRE ... COMME CECI ?



MAIS ... MAIS ÇA NE PROUVE RIEN, ÇA ! UN PORTRAIT ROBOT, QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ? UNE VAQUE RESSEMBLANCE, C'EST TOUT ! ÇA NE VEUT PAS DIRE QUE CE SOIT LUI !

MAIS ... C'EST VOUS QUI NOUS AVEZ DEMANDÉ ...

OUI, ALLEZ, AU REVOIR, MESSIEURS ! JE ... JE VAIS RÉFLÉCHIR ...

CHEF, UN MONSIEUR VEUT VOUS VOIR DE TOUTE URGENCE ...

VOILÀ ! PARFAIT ! C'EST EXACTEMENT LUI !

OH OUI ! CES YEUX CRUELS, CE RICTUS FÉROCE ...

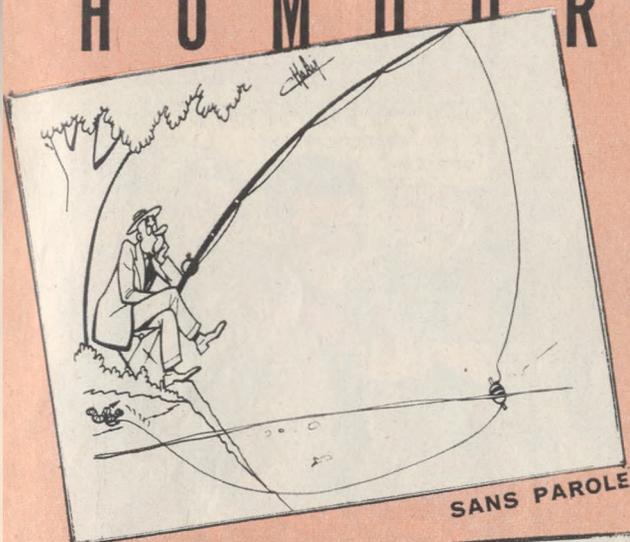


HELLO ! HOW ARE YOU ? JE SUIS JIMMY KROME, PHOTO-REPORTER DU CHICAGO-POST. JE FAIS REPORTAGE SUR MARSEILLE ET, TOUT À L'HEURE, JE ÉTAIS DEVANT LE BANQUE ...

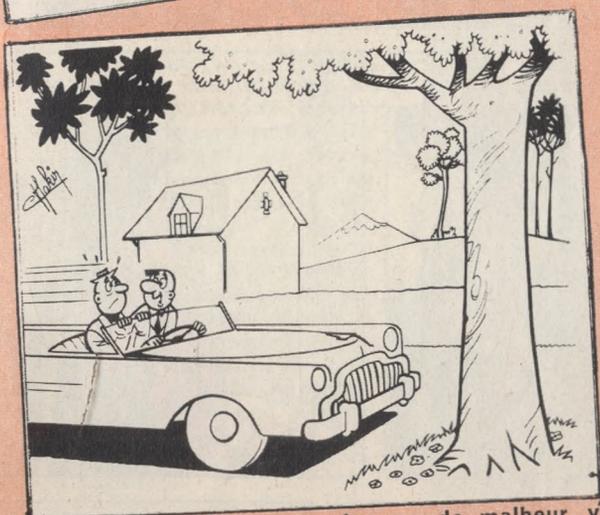
J'AI PRIS PHOTO ET JE AI AUSSITÔT ALLÉ À MA LABORATOIRE PENSANT QUE ÇA PEUT ÊTRE BEAUCOUP UTILE À VOUS. JE VOUS MONTRE ...



H U M O U R



SANS PAROLE



— Un accident!... Ne parlez pas de malheur, vite, touchez du bois!

SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 22

MOTS CROISÉS
SUR UN PLONGEOIR

HORIZONTALEMENT : A. Piscines. — B. Rua. Fil. PL. — C. Ut. Allo. — D. Tremplin. — E. Ol. Ira. Eg. — F. Natation. — G. Ding. Lie. — H. Échelles. — I. Uh. Eo. — J. Rein. Tronc.

VERTICALEMENT : 1. Profondeur. — 2. lu. Laiche. — 3. Saut. TNH. — 4. Triage. — 5. If. Ert. Le. — 6. Ni. Maillot. — 7. Elap. Oie. — 8. LL. Nés. — 9. Plie. On. — 10. Plongeon.

CHEZ LES TURCS

HORIZONTALEMENT : A. Musulmans. — B. Ordon. Ut. — C. Gele. Noire. — D. Noinu. — E. Statue. — F. Ankara. — G. Ion. Anti. — H. Qu. Durban. — I. Travaux. — J. Ether. TLE.

VERTICALEMENT : 1. Magnifique. — 2. Eo. Ou. — 3. Soliman. Th. — 4. Uren. Re. — 5. LD. Uskudar. — 6. Mon. Ta. Uv. — 7. Ano. Ararat. — 8. Istanbul. — 9. Sur. Taxe. — 10. Tete. In.

UN BEAU PLONGEON :

L'arbre - l'arbuste - la ligne - le poisson - les oiseaux - l'avion - la fumée - le pêcheur.



le pot de colle
**ADHÉSINE
ECOLIER**

le **SEUL** muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE

VOUS recevrez tout ce qu'il faut



Pour obtenir une excellente formation de base qui vous permettra d'accéder à des carrières dignes de l'Homme de l'An 2000, en suivant le Cours de Radio d'EURELEC.

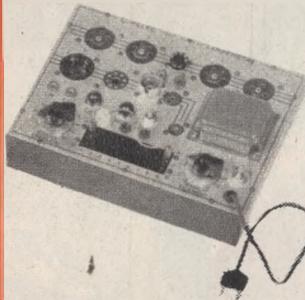
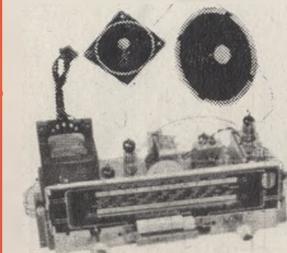
Vous êtes peut-être celui qui, en 1970, dirigera toute une usine à l'aide de quelques boutons! Il n'est donc pas trop tôt pour vous assurer toutes les chances de succès dans ce domaine qui prend chaque jour une place plus importante dans votre vie.

Vous devez dès maintenant vous familiariser avec ces merveilleuses techniques en apprenant la Radio, base de l'Électronique.

EURELEC, l'Institut Européen d'Électronique, a créé un Cours de Radio par Correspondance grâce auquel vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste. Vous construirez 3 appareils de mesures, qui constitueront votre premier laboratoire d'électronicien, et un poste de radio ultra-moderne ;

et tous ces appareils
resteront votre propriété.

Prenez dès aujourd'hui le bon départ en demandant la brochure gratuite, illustrée en couleurs d'EURELEC, qui vous donnera tous renseignements sur ce passionnant Cours de Radio par Correspondance.



3 P 1 50

EURELEC
INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :
EURELEC-DIJON (Côte-d'Or)
[cette adresse suffit]

Hall d'information :
31, rue d'Astorg - PARIS 8^e
Pour le Bénélux exclusivement :
Eurolec - Bénélux
11, rue des Deux Eglises. BRUXELLES 4

BON

(à découper ou à recopier)

Veuillez m'adresser
gratuitement votre brochure
illustrée C V 55

NOM

ADRESSE

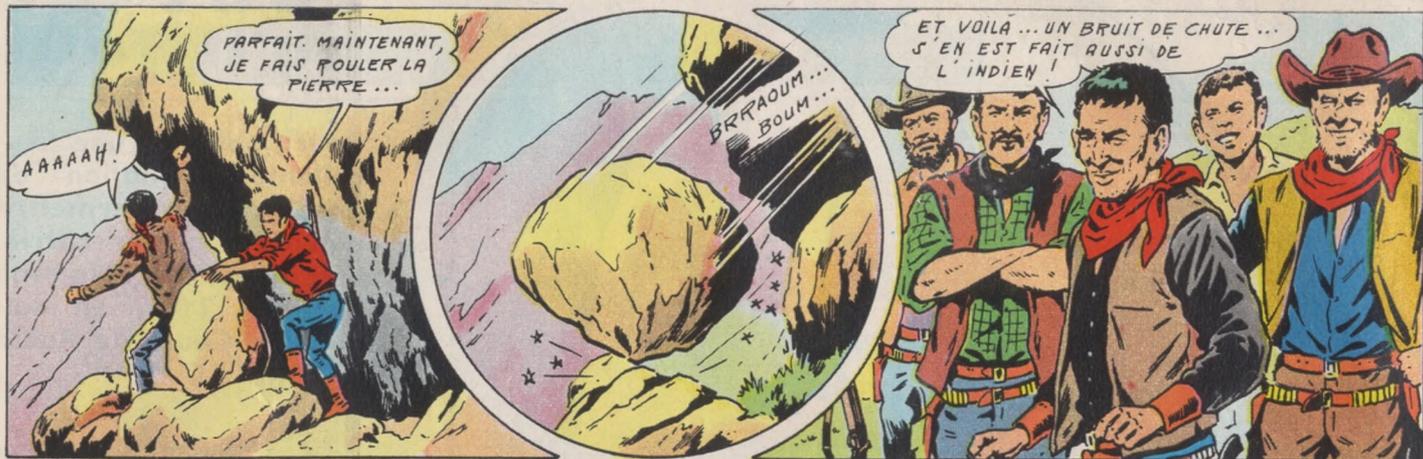
PROFESSION

(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE ROBERT RIGOT

Le retour de Spider Creek

RÉSUMÉ. — Fred et Michigan Fox sont attaqués par les coyottes et la retraite vient d'être coubée par les bandits.



QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...

Georges VERRIEST :

(Directeur de l'Équipe de France de football)

"Pour moi, se préparer à devenir un homme, apprendre un métier, a toujours été quelque chose d'extraordinaire..."

E 26 octobre 1963, aux environs de 16 h 15, sur le gazon du Parc des Princes, à Paris, un homme était porté en triomphe par les joueurs de l'équipe de France. Quelques secondes auparavant, le coup de sifflet final du match France-Bulgarie avait retenti, contre toute attente, sur la victoire des joueurs tricolores. Notre équipe venait de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Cet homme, je l'ai rencontré, cet après-midi, près de la Porte de Pantin. C'est Georges Verriest, directeur de l'Équipe de France de Football. C'est aussi l'un des plus importants marchands de bestiaux du Nord. Lorsque j'ai poussé la porte de son bureau, il était en train de régler des transports de viande pour toute la semaine...

— *Georges Verriest, le fait d'être sélectionneur de l'Équipe de France ne vous gêne pas trop dans votre travail ?*

— Non. Sans quoi je ne le ferais pas. J'ai la chance d'avoir un métier qui me laisse du temps libre et je ne suis pas mécontent de le consacrer au football. Mais si je n'avais pas pu mener ces deux activités de front, c'est mon métier qui l'aurait emporté.

"C'est vers 12 ou 13 ans que l'on décide de sa vie future..."

— *Ce métier que vous avez à cœur, y pensiez-vous déjà quand vous étiez « J2 » ?*

— Oui. Je ne me suis jamais posé de question à ce sujet. Cela fait trois générations que les Verriest sont marchands de bestiaux. J'aime ça. Je n'ai jamais envisagé un autre emploi.

— *A cet âge, vous deviez bien rêver de grandes aventures, quelquefois ?*

— Tout dépend de ce que vous appelez l'aventure. Pour moi, le fait de se préparer à devenir un homme, d'apprendre un métier, a toujours été quelque chose d'extraordinaire. Une très grande aventure... On ne s'en rend pas bien compte, mais c'est souvent vers douze, treize ans que l'on décide de sa vie future. Je pense que vous devez vous attendre à ce que je vous parle du ballon. Bien sûr, j'y consacrais tous mes loisirs, mais ce n'était pour moi qu'un simple délassement : ça me semblait trop aléatoire pour en faire mon métier. L'aventure, donc, c'était... ça, mais aussi tout le reste. La vie a réussi qui s'ouvrait devant moi...



« ... Des minutes comme celles-là vous paient de bien des déceptions... » De gauche à droite : Ferrier, Verriest et Douis (A.F.P.).

— *Et elle vous a apporté ce que vous attendiez ? Si c'était à refaire, vous recommanderiez de la même manière ?*

— Certainement. Je n'ai pas de raison de me plaindre. Sur le plan professionnel, tout va bien. En ce qui concerne le football, le métier de sélectionneur est toujours délicat. J'ai eu de nombreuses déceptions, mais aussi de grandes satisfactions. Le dernier France-Bulgarie semble avoir sonné la fin des jours sombres, bien qu'il ne faille pas s'emballer sur les résultats d'un seul match. Mais les marques d'amitié que m'ont prodigué les joueurs à la fin de la partie m'ont profondément ému. Des minutes comme celles-là vous paient de bien des déceptions...

"Faire du sport. Mais que ce ne soit qu'un délassement..."

— *Si vous deviez donner un conseil aux jeunes pour réussir leur vie, que leur diriez-vous ?*

— De travailler avec sérieux et courage. C'est en réussissant bien dans les études que l'on prépare sa réussite dans la vie. Qu'ils fassent du sport aussi, n'importe quel sport, ils sont tous valables. Mais que ce ne soit pour eux qu'un délassement. Seuls des sujets très doués peuvent penser en faire leur métier. Je n'ai moi-même pratiqué le

football comme professionnel que parce que mon vrai métier ne le permettait.

En bref, le sport, c'est une école très enrichissante, qu'il faut laisser à sa véritable place...

Interview recueillie par Jean-Pierre BOUSQUET.



Je souhaite pour les jeunes un grand sérieux dans le domaine des études, également un grand délassement par la pratique d'un sport, quel qu'il soit.

Pour les lecteurs de J2.
Le directeur de l'équipe de France de football.
G. VERRIEST.

Avez-vous votre "Passeport pour l'Aventure" ?

BON DE COMMANDE DU "PASSEPORT POUR L'AVENTURE"

à découper et

à adresser à : « C.-V. » « A.-V. » (Services des Passeports),
B.P. 42, PARIS (6°).

Je désire recevoir mon Passeport pour l'Aventure.

NOM (1) Prénoms

Rue (ou hameau) N°

Ville Département

Je joins deux timbres à 0,25 F, non oblitérés.

Date.

Signature.

(1) En capitales d'imprimerie.

Ne rien inscrire ci-dessous.

Comptabilité	Expéditions

Pas encore ! Alors pas de temps à perdre... Commandez-le sans plus attendre en utilisant le bon ci-contre.

N'oubliez pas qu'il vous permettra de faire un séjour merveilleux à Paris si vous êtes l'un des 250 gagnants de la Fête Nationale de l'Aventure.

Pour cela rien de plus simple :

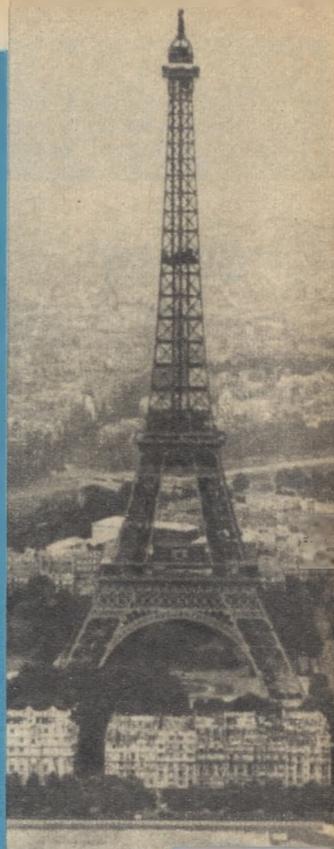
— vous demandez votre passeport.

— vous vendez pendant trois semaines « J2 Jeunes » à un copain ou « J2 Magazine » à une amie ;

— vous renvoyez à Paris le dernier volet de votre passeport, bien rempli.

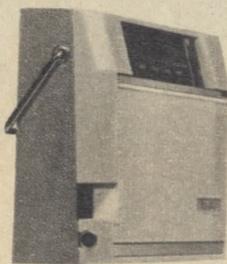
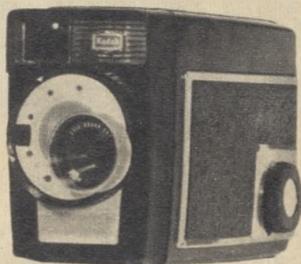
Ce volet recevra, dès son arrivée à Paris, un numéro indispensable pour le tirage au sort des gagnants de la Fête Nationale de l'Aventure, et en retour un bloc de papier à lettres portant l'en-tête de votre journal vous sera adressé.

Ne manquez pas par votre faute, ce rendez-vous des « J2 » à Paris. Demandez votre passeport et bonne chance !



Keystone.

BIENTOT, GRACE A LUI, 250 "J2" A PARIS...



10 caméras à gagner !

au jeu
VEGETALINE
doté de prix
magnifiques :

10 CAMÉRAS
20 TRANSISTORS
5 GUITARES

Réponds vite aux deux questions du jeu VÉGÉTALINE et poste ta réponse avant le 15 Décembre 1963.



QUESTION N° 1

Ces deux dessins représentent une mère de famille préparant des frites suivant la méthode révolutionnaire VÉGÉTALINE. Mais le dessinateur, en recopiant son dessin, a modifié 5 détails. Lesquels ?

QUESTION N° 2

Combien y-a-t-il de frites dans la friteuse, sachant que les frites sont toutes du même calibre ?

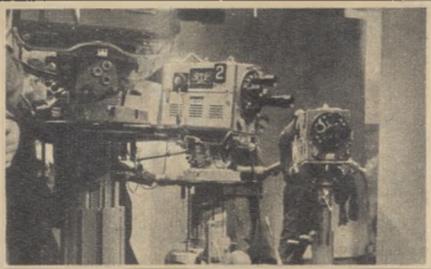


Tu trouveras tous les détails du jeu et le bulletin-réponse dans ton journal de la semaine dernière, dans celui de la semaine prochaine ou en écrivant à :
JEU VÉGÉTALINE - Boîte Postale 97 X, Paris 10°

Avec VÉGÉTALINE, ta Maman préparera des frites moelleuses, croustillantes... et si légères à l'estomac.



Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

Dimanche 17 novembre, à 17 h 20 : **Ignace.**

Mardi 19 novembre, à 21 h 50 : **Les grands interprètes.**

Judi 21 novembre, à 17 h 10 : **A nous l'an 2 000.**

Dimanche 17 novembre

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

Magazine consacré à la Journée Nationale de Secours Catholique. Comment fonctionne le Secours Catholique au moment d'un grand désastre. Action du Secours Catholique à la Martinique : Reportage de Maurice Herr.

12 h 30 : Discorama.

13 h 30 : Au-Delà de l'écran.

14 h : Histoire sans parole.

14 h 15 : Le temps des loisirs.

Présenté et animé par Roger Couderc. Au programme : l'entretien physique de l'homme et de la femme de quarante ans. La pêche au brochet. Un essai du dérivéur « Vaurien ». L'équipement de ski. L'école de conduite de Tivernal-Grignon.

15 h : Télé-Dimanche.

17 h 20 : « Ignace ».

Film comique de Pierre Colombier, avec Fernandel, Alice Tissot et Saturnin Fabre.

19 h 20 : « Thierry la Fronde », feuilleton.

« La Trahison de Judas ». Les villageois pourchassent Thierry et ses compagnons et refusent de les ravitailler. Pourquoi cette haine subite et inexplicable? Judas est envoyé en ambassadeur au village et Bertrand, qui doit lui faire traverser la rivière, blesse Thierry au front d'un coup de perche...

Au retour du village, où Simon le tavernier lui a interdit sa porte, Judas retrouve Thierry à la tête d'une bande de brigands. Il semble que Thierry, lassé de se battre uniquement pour la gloire, a décidé de s'enrichir rapidement et de passer au service des Anglais. Judas choisit de le suivre dans cette voie et de trahir à son tour les compagnons...

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 18 novembre

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : Les sports.

18 h 45 : Pour les filles : La recette du spectateur.

19 h 15 : Livre, mon ami.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

20 h 30 : Le temps de la chance.

Il sonne ce soir pour le jeune comédien J. Michel qui interprétera un extrait de « l'Aigle à deux têtes », de J. Cocteau. Participeront à l'émission : Philippe Clay, Colette Deréal, ainsi que Danny Carrel et J.-Paul Roussillon, dans une scène de « La surprise de l'amour », de Marivaux.

21 h 30 : Hommage à Jacques Copeau.

Mardi 19 novembre

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits ».

21 h 50 : Les grands interprètes : Gérard Souzay.



Gérard Souzay et Françoise Ogéas, dans « Péléas et Mélisande » (R.T.F.)

« Après un rêve », de Gabriel Fauré. « Le Portrait », de Francis Poulenc. Une scène de « Péléas et Mélisande », de Claude Debussy. Une scène de « Don Juan », de Mozart. « Dédicace », de Richard Strauss. « Pols », de Manuel de Falla.

Mercredi 20 novembre

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h 30 : Les coulisses de l'exploit.

Judi 21 novembre

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

« La vengeance d'Urfus », « Le bâton magique », dessin animé. « Cadet Roussel », de André Hunebelle.

16 h 30 : Ivanhoé.

Sir Waldemar a fait prisonnier le fils de Sir Baldwin pour obliger ce dernier à se ranger au côté du Prince Jean...

16 h 55 : Joé chez les abeilles : « Le Chêne et le roseau ».

Bzz et Joé, confortablement installés sur une fleur, assistent au concert « couacophonique » donné par les grenouilles, tandis que les papillons exécutent un ballet, sur un accompagnement musical du Roseau...

17 h 10 : A nous l'an 2000 : L'athlétisme.

Une émission de Roland Dallongeville, réalisée à l'aide de documents de Walt Disney. Au programme : deux dessins animés : « Le petit frère de Pluta », « Goofy Dingo fait de la gymnastique ». Deux documentaires : « Les otaries d'Argentine », « Le chameau ». Un extrait de film : « Les enfants du Capitaine Grant ».

17 h 55 : Partons à la découverte.

Chaque jeudi, l'émission « Partons à la découverte » est transmise sur les ondes de RTF-Inter. Dans le cadre de cette émission radiophonique, un grand concours s'adressant aux jeunes a été organisé pendant la saison 1962-1963. Les concurrents devaient répondre à la question suivante : « Connais-tu ton quartier, connais-tu ton village ? » Les réponses ont été très nombreuses et le jury a choisi deux gagnants : un jeune Parisien, Daniel Mercier ; un lauréat « collectif » : l'école de Saint-Baudille (Tarn). Au cours de l'émission télévisée du 21 novembre, Daniel Mercier referra pour nous la découverte de son quartier, le 11^e arrondissement, et les écoliers de Saint-Baudille nous apprendront à connaître leur village. Une séquence sera consacrée au vernissage de l'exposition sur les travaux des différents lauréats qui se tiendra au Musée des Arts et Traditions Populaires du Palais de Chaillot.

18 h 15 : Le monde en 40 : « Israël ».

Israël a quinze ans. Quinze ans, c'est l'âge aussi des « sabras », ces jeunes gens et jeunes filles qui sont nés en Israël en 1948, l'année de la création de l'Etat israélien. Deux d'entre eux, un garçon et une fille, nous feront partager leurs activités et visiter leur ville, Tel Aviv où ils demeurent avec leurs parents.

Elle, fait partie d'un mouvement « scout ». Lui est membre d'un orchestre de jeunes. Chaque année, ils passent l'un et l'autre une partie de leurs vacances dans un kibboutz où, selon la tradition, ils plantent un arbre pour qu'Israël devienne un « pays vert ». Au cours de cette même émission, nous verrons ce qu'aucune caméra n'a encore pu filmer : le quartier Méa-Séarim de Jérusalem, qui constitue un ghetto à l'intérieur de la ville elle-même.

18 h 55 : Salut à l'Aventure.

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

20 h 30 : Demandez le programme.

Emission de variété de S. Gabriello.

21 h 30 : Chasseur d'images.

Jacques Ertaud nous parlera de la vie et du métier de ces « chasseurs » pacifiques.

Vendredi 22 novembre

19 h 15 : Pour les filles : Magazine Féminin.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h 20 : Sept jours du monde.

Le magazine de l'actualité télévisée.

21 h 5 : Jeunesse oblige.

Emission de variétés réservée aux jeunes talents, avec Jacqueline Joubert.

Samedi 23 novembre

10 h : Concert en stéréophonie.

Aujourd'hui : les disques primés par l'Académie du Disque Français.

16 h 45 : Voyage sans passeport.

17 h : Aviation et Espace.

18 h 50 : Bonnes nouvelles.

19 h 25 : La Roue tourne.

J2
CINÉMA

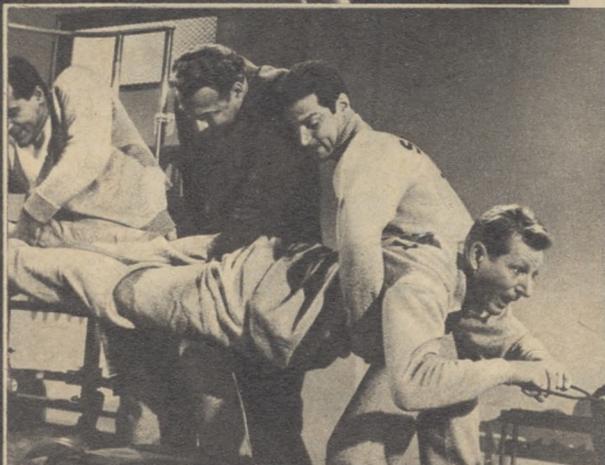
DEUX FILMS A VOIR

LES PIEDS DANS LE PLAT

LE « Diner's Club » est une agence qui offre à ses adhérents de grandes facilités pour organiser des voyages à l'étranger et se procurer tout ce dont ils ont besoin. Un de ses employés, Ernie Klerik, fiancé à une charmante secrétaire, signe un jour par mégarde une demande de carte adressée par un certain Fouts Pularδος qui a de graves ennuis avec la police. Quand il s'aperçoit de son erreur, Ernie n'a qu'une idée en tête : récupérer la carte. Il parvient à se faire engager comme professeur de gymnastique dans le sauna que possède Pularδος. Mais celui-ci veut s'enfuir à l'étranger et, pour que son nom ne figure pas sur la liste des passagers d'avion, dérobe à Ernie sa carte du « Diner's Club ». Sa place retenue, il file vers l'aéroport. Bien que ce soit le jour de son mariage, Ernie se lance à sa poursuite ; par d'habiles manœuvres, il parvient à faire stopper la voiture de Pularδος et remet l'escroc entre les mains de la police. Le lendemain, notre héros peut partir, l'esprit tranquille, en voyage de noces avec sa charmante épouse...

Le bref résumé ci-dessus ne peut évidemment pas vous dévoiler toutes les situations comiques créées par la nervosité et les maladroites de Ernie Klerik, ni tous les gags qui fourmillent dans ce film. Certains sont excellents et rappellent par leur rythme ceux que l'on trouve dans les films de Chaplin. Si l'histoire se déroule assez facilement, avec un suspense normal, par contre, le démarrage du film est lent. La fin est éblouissante, et Dany Kaye, qui interprète le rôle principal, s'y montre aussi fin et aussi drôle que dans « Grain de Folie », un de ses premiers succès. Un film très détonnant !

Films Columbia.



LE VILAIN AMÉRICAIN

L'histoire se passe au Sarkhan, Etat imaginaire du Sud-Est Asiatique. La construction d'une route entreprise avec l'aide américaine amène des attentats et des sabotages. Mac White, ancien journaliste américain, se fait nommer comme ambassadeur au Sarkhan. Il espère, grâce aux rapports amicaux qu'il a eus jadis avec Déong, chef populaire sarkhanais, pouvoir rétablir la situation en montrant l'utilité de cette route pour le développement économique du pays. Mais les deux hommes se trouvent bientôt dressés l'un contre l'autre. Et Mac White, malgré tous ses efforts, ne pourra empêcher l'assassinat de Déong...

L'intérêt de ce film est double. Il nous montre d'abord quels sont les problèmes posés aux Américains du fait de leur présence en Asie ; présentation assez simplifiée et incomplète, mais le « Vilain Américain » ne prétend pas être un film à thèse politique. Second intérêt — humain cette fois — la confrontation de deux hommes qui cherchent chacun à trouver la vérité et savent reconnaître leurs erreurs. Le thème même du film et de trop longues discussions politiques le font réserver uniquement à ceux et celles qu'un sujet sérieux ne rebute pas.

M.-M. DUBREUIL



Films Universal.

j'ai mis
en place
mon radar
**OBJECTIF
LUNE**



Les radars sont pointés vers le ciel pour guider l'ascension du cosmonaute.

Tu peux revivre les heures passionnantes du lancement d'une fusée spatiale grâce au merveilleux découpage animé

SCHNEIDER
radio télévision

Tu pourras réaliser la visite du Président KENNEDY à la base... et le lancement de la fusée !

Tous les éléments te sont fournis avec le découpage pour le faire fonctionner !

Et pour le fonctionnement, tu peux avoir confiance : comme l'électrophone FLAMENCO il a la qualité SCHNEIDER.

C'est tout dire !

BON A DÉCUPER J 6
ET A RENVOYER A :
JEU SCHNEIDER,
23 avenue de Versailles,
PARIS 16^e

Nom
Prénom
Adresse :
Rue N°
Ville
Département

Je désire recevoir le découpage SCHNEIDER "CAP CANAVERAL" avec tous les éléments nécessaires à son fonctionnement.

Je joins 6 timbres neufs à 0,25 F.



PSYCHO-PUBLICITÉ UNIPRO PHOTO BOUAT

disques-actualités

Un poète : HUGUES AUFFRAY

Rythme trépidant, accompagnement impeccable et... un vrai chanteur. Hugues Auffray et son « Skiffle Group » nous apportent, enfin, sur des rythmes modernes, de la bonhomie et des trouvailles. La voix prenante de Hugues convient admirablement aux chants vantards ou naïfs, teintés de poésie et d'exotisme. L'adaptation française de mélodies américaines est particulièrement réussie.

Le Skiffle ? Du rock-and-roll folklorique avec accompagnement de guitares... non électriques ! Hugues Auffray : « Santiano ». (45 t., Barclay.)



GOSPEL SONG...

Si vous désirez trouver en disque l'ambiance unique d'un service religieux dans un temple du peuple noir américain, arrêtez-vous à l'enregistrement du Révérend Kelsey. Un document qui bénéficie d'une excellente prise de son. L'assistance, tout au long des sermons chantés du Révérend Kelsey, lance des « amen », des « hallelujah », frappe dans les mains, presque jusqu'au délire. Révérend Kelsey : « Little Boy ». (Super 45 t., M.G.M.)

Frère et sœur chantent



Jean-Pierre et Nathalie. On dresse immédiatement l'oreille, et les jambes ressentent tout de suite quelques petits picotements. Dans un genre difficile pour deux voix, Jean-Pierre et Nathalie approchent la perfection. Leur troisième disque confirme leur talent, image sonore et vivante de vos « moins de vingt ans ».

Talent qu'une tournée en France et en Belgique n'a fait que confirmer. Ils signent les paroles (Nathalie) et la musique (Jean-Pierre) de la plupart de leurs chansons et ils s'accompagnent eux-mêmes — à la guitare — sur scène.

Jean-Pierre et Nathalie : « Leur première dispute », « On est jeunes », « La terre tourne », « Oh ! Nathalie ». (Super 45 t., Festival.)

Ne quittons pas le carrefour, où se croisent le rythme et les chants typiques et authentiquement jeunes, sans recommander le dernier microsillon de la collection Rythmes et Jeux : « Danses du Pays Basque ». (Album-disque, 33 t., 17 cm, Unidisc.)

De la belle guitare : LES FINGERS

Voici « Les Fingers ». Une musique bien vivante, qui balance agréablement. Les arrangements pas tout à fait comme les autres. Exécution nette et propre. Autant de caractéristiques qui placent « Les Fingers » à part dans la cohorte des mercenaires de la guitare électrique. Les Fingers : « Spécial blue-jeans ». (Super 45 t., Festival.)





Claude François (à gauche) reçoit son « disque d'or » des mains de Maurice Biraud.

AU cours d'un récent « Musi-corama », Maurice Biraud a remis au chanteur Claude François un « disque d'or » destiné à fêter la sortie de son 2 000 000^e enregistrement.

C'est un fait assez exceptionnel. Claude François était encore, il y a quelques mois, un inconnu du grand public. Trois disques, quelques chansons (*Belles, belles, belles, Moi, je voudrais me marier, Si tu veux être heureux...*) et des tours de chant au cours desquels il stupéfia l'assistance par son sens du rythme, son dynamisme et sa « présence » ont suffi pour qu'il devienne un « numéro un » de la chanson moderne.

Claude François est né au Caire, en 1942. De cinq à quinze ans, il suit des cours de violon. Il chante, en soliste, à la chorale de l'église (il est enfant de chœur). Ecole Nationale de musique de Monaco. Lorsqu'il en sort, faute d'engagement, il doit, pour gagner sa vie, se faire professeur de danse (*son sens du rythme...*). Mais il chante aussi. Un soir, un impresario l'entend. Enregistrement de *Belles, belles, belles*. Vous connaissez la suite...

CLAUDE FRANÇOIS : 2 000 000^e DISQUE !



LES AUDITEURS DE RADIO-LUXEMBOURG DEVIENNENT ARBITRES

RADIO-LUXEMBOURG vient de lancer une grande innovation dans le domaine de la radio. Trente auditeurs modèles — sélectionnés après une série de tests — ont été réunis pour faire connaître leurs suggestions et leurs critiques à la direction des programmes de leur station favorite.

Il semble que la critique la plus générale aille du côté des informations. A leur avis, les horaires des journaux parlés ne se situent pas à une heure convenable. On a également beaucoup parlé de « Balzac 10 deux fois » et il en res-

sort que jeunes comme moins jeunes sont satisfaits de cette nouvelle émission.

Parmi les membres de ce « grand jury », sept sont des moins de vingt ans, et parmi ces sept on en trouve trois de quinze ans : Josyane Bourhis, de Paris ; Annette Dindenaud, d'Angoulême ; Jean-Paul Guigon, qui vient de l'Ar-dèche. Il y a aussi Anick Gillot, qui a treize ans et habite Compiègne.

Nous ne pouvons que féliciter Radio-Luxembourg pour cette heureuse initiative...



M. Jean Luc, directeur des programmes de « Radio-Luxembourg », entouré de son « Grand Jury ». Parmi les membres, sept « moins de vingt ans »...



Photos Radio-Luxembourg.

Samson François (à gauche), et Henri Renaud pendant l'émission « Jazz nocturne ».

SAMSON FRANÇOIS ET LE JAZZ

Samson François est un grand pianiste réputé pour ses interprétations de Chopin. Outre cela, il a beaucoup fait pour l'expansion du jazz. Il est personnellement vaincu que, depuis Debussy, Fats Waller a été le premier à

apporter une nouvelle couleur dans le domaine de la sonorité du piano. Chaque mercredi, dans l'émission d'Henri Renaud : « Jazz nocturne », il confie ses impressions aux auditeurs de Radio-Monte-Carlo.

HERMANN GEIGER RACONTE SES EXPLOITS

Sur la chaîne R.T.F.-Inter, dans le cadre de l'émission « Inter pour tous », le pilote des glaciers, Hermann Geiger, raconte les meilleurs souvenirs de son extraordi-

naire carrière. Vous pouvez suivre, chaque jour, cette émission passionnante qui est présentée par Jean-Pierre Goretta, à partir de 18 h 7.

DISQUES CHOISIS POUR LA JEUNESSE

C'est le titre d'une émission que représente Fernande Bergerac sur la chaîne R.T.F.-Promotion. Elle sélectionne pour vous quelques disques du répertoire classique. Jeudi, 21 novembre, à 10 h 50, vous pourrez écouter la sérénade

n° 10 en si bémol majeur pour 13 instruments à vent, de Mozart, l'*Ouverture de Fidelio*, de Beethoven, et le *Rêve d'Amour*, de Liszt. Ces disques sont enregistrés par des orchestres et solistes réputés. Emission à ne pas manquer.

LES MARIONNETTES A FILS (2)

TIRER LES FICELLES

Nous continuons cette semaine la série de fiches sur la fabrication des marionnettes à fils. La semaine dernière, nous avons vu comment tailler et attacher le squelette d'un personnage. Supposons ce dernier taillé. Avant de l'habiller et de lui donner une allure « humaine », nous allons fixer les différents fils qui, invisibles du public, lui donneront la vie.

UN FIL A LA PATTE

Disons tout de suite que le fil utilisé est en nylon. Cette matière garantit l'invisibilité et, en même temps, la robustesse.

Il suffit de peu de choses :

— Deux fils vont faire actionner les jambes. Ils sont fixés sur le dessus des genoux par deux petites vis.

— Deux fils vont faire actionner les bras. Ces derniers sont fixés aux poignets. Ils ont été enroulés autour des pièces de bois qui joignent les bras aux mains, avant l'emboîtement.

— Deux autres fils sont fixés aux épaules du personnage (aux pitons) ; ils ne servent pas à faire remuer les bras, mais à supporter le personnage.

— Deux fils encore servent à bouger la tête ; ils sont fixés sur le côté de celle-ci.

— Un neuvième et dernier fil est fixé au bas du dos. Il sert également à soutenir la marionnette.

Cet ensemble permet de faire à peu près tous les mouvements. Comment ? Nous allons le voir tout de suite.

DANS LES COULISSES DE L'EXPLOIT

Le véritable acteur d'un spectacle de marionnettes n'est pas sur scène mais dans les coulisses, plus exactement grimpé sur une petite estrade derrière le rideau. C'est lui qui va ordonner et coordonner les mouvements du personnage.

En principe, une personne ne s'occupe que d'un personnage. C'est d'ailleurs assez délicat.

L'opérateur dispose d'un levier de manœuvre en forme de croix papale, à cela près que c'est la branche du milieu qui est la plus courte.

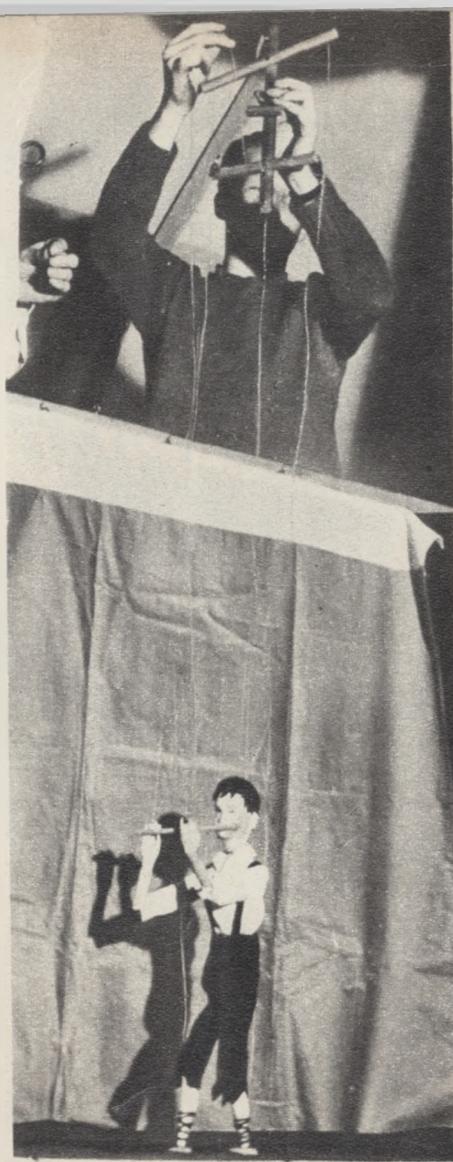
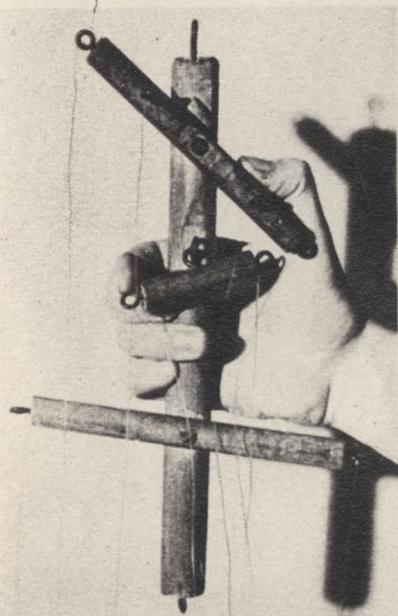
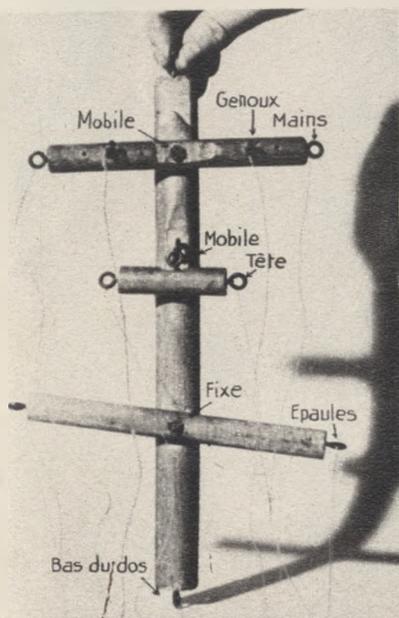
Comment s'accrochent les fils ?

Sur le bras du haut, mobile, se trouvent quatre pitons. Aux deux extrémités s'accrochent les fils des mains. Aux centres des branches, les fils des genoux.

La branche du milieu, mobile également, sert à faire manœuvrer la tête à l'aide de deux fils accrochés à ses extrémités.

La branche inférieure, contrairement aux deux autres, est fixe. A ses extrémités, sont accrochés les fils rejoignant les épaules.

Enfin, à la base de la tige verticale se trouve accroché le fil qui soutient le bas du dos du personnage.



Tout cela est assez simple. Notons que pour rendre la branche supérieure et la branche moyenne mobiles, il faut percer la tige verticale et fixer avec des vis et des écrous.

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à vous jeter à l'eau.

Et n'oubliez pas que :

« Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage ».

**La semaine prochaine :
HABILLONS NOS PERSONNAGES**



LES CHAPELLES- CAVERNES DE CAPPADOCE

(voir p. 20)

Photos PHILIPPE OMERLÉ.

